



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

Université Abderrahmane Mira Bejaia
Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion
Département des Sciences financières et comptabilité

Mémoire de fin de cycle

Pour l'obtention du diplôme de Master en Sciences financières et Comptabilité

Option : Finance d'Entreprise

Thème

**Les stratégies d'investissement dans l'entreprise :
Cas de Cevital**

Réalisé par :

- DAACHI Lyece
- HAMED Rochddine

Dirigé par :

Dr. KANDI Nabil

Année universitaire : 2024/2025

Remerciements

Avant tout, je rends grâce à Dieu, source de force et d'inspiration, qui m'a permis d'achever ce travail. Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à mes parents, pour leur amour, leur soutien inconditionnel et leurs sacrifices, ainsi qu'à mes frères, sœur et amis pour leur présence encourageante tout au long de ce parcours.

Je remercie également chaleureusement mon encadrant «KANDI Nabil.», pour sa disponibilité, ses conseils précieux et son accompagnement bienveillant.

Je remercie également l'entreprise de m'avoir accueilli durant mon stage et offert un cadre favorable à l'apprentissage et à la réalisation de ce travail.

Enfin, merci à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce mémoire.

Dedicaces

À nous -même,

Pour ma persévérance et ma détermination. Ce mémoire est le fruit de mon travail acharné.

À nos parents,

Pour leur amour, leur soutien et leurs prières silencieuses.

À nos frères et sœur,

Pour leur présence et leurs encouragements.

À nos amis,

Pour leur écoute, leur motivation et leurs mots réconfortants.

Rochedine & Lyece.

Liste des abréviations :

PME : petite moyenne entreprise
FIP : fond d'investissement dans proximité
FCPI : fond communs dans le placement d'innovations
DAS : domaine d'activité stratégique
BTP : bâtiment et travaux public
CEE : communauté économique européen
ISO : organisation international de normalisation
FRNG : fond de roulement net global
BFR : besoin de fond de roulement
BFRHE : besoin de fond de roulement hors exploitations
BFRE : besoin de fond de roulement
RD : ressource durable
ANC : actif non courant
AC : actif courant
AC E : actif courant exploitations
AC HE : actif courant hors exploitations
TN : trésorerie net
PC : passif courant
PC E : passif courant exploitations
PC HE : passif courant hors exploitations
VE : valeur exploitations
VR : valeur résiduel
VD : valeur disponibilités
IMMO : immobilisations
DMLT : dettes moyenne à long terme
DCT : dettes à court terme
IP : indice de profitabilité
DR : délai de récupérations
VAN ; valeur actuelle net

Figure N° 01 : Localisation de l'organisme d'accueil..... 17

Figure N° 01 : Organigramme de l'entreprise Cevital agro-industrie 17

Tableau N° 01 : Bilan fonctionnel	20
Tableau N° 02 : Le bilan à grande masse	21
Tableau N° 03 : Calcul des indicateurs d'équilibres	22
Tableau N° 04 : Elaboration de bilan financier.....	23
Tableau N° 05 : <i>Le bilan financier à grande masse</i>	23
Tableau N° 06 : <i>Calculs des ratios</i>	24
Tableau N° 07 : Le bilan fonctionnel.....	26
Tableau N° 08 : Le bilan fonctionnel à grande masse	27
Tableau N° 09 : Les indicateurs d'équilibres	28
Tableau N° 10 : Le bilan financier.....	29
Tableau N° 11 : <i>Le bilan financier à grande masse</i>	30
Tableau N° 12 : <i>Le tableau des ratios</i>	32
Tableau N° 13 : Bilan fonctionnel	33
Tableau N° 14 : Le bilan à grande masse	34
Tableau N° 15 : Calculs les indicateurs d'équilibre.....	34
Tableau N° 16 : Elaboration de bilan financier 2022.....	35
Tableau N° 17 : <i>Le bilan financier à grande masse 2022</i>	35
Tableau N° 19 : Calculs des ratios	36
Tableau N° 20 : Comparaison entre des principaux indicateurs	38
Tableau N° 21 : Les étapes pour calculer de FNT actualisé	40

Sommaire

Remerciements.....	I
Dedicaces.....	II
Liste des abréviations.....	III
Sommaire.....	IV
Introduction générale.....	1
Chapitre I Généralités sur les Stratégies d'investissement.....	6
Introduction.....	6
Section 1 : Stratégies d'investissement : Contexte et définition.....	6
Section 2 : Niveaux et démarche de la stratégie d'investissement	10
Conclusion	13
Chapitre II : Stratégie d'investissement chez Cevital	15
Introduction.....	15
Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil	15
Section 2 : Présentation des données financières et analyse de la stratégie d'investissement.....	20
Conclusion	18
Bibliographie	36
Annexes	38
Table des matières	48

Introduction générale

Introduction générale

Depuis les débuts des marchés financiers, les investisseurs ont toujours cherché à optimiser leurs placements tout en minimisant les risques associés. L'évolution des pratiques d'investissement remonte à plusieurs siècles, mais c'est avec l'émergence des marchés boursiers modernes au XIXe siècle que les stratégies d'investissement structurées ont véritablement vu le jour¹. Ces stratégies ont évolué au fil du temps, en réponse aux crises économiques, aux innovations financières, ainsi qu'aux théories économiques qui ont permis d'affiner les approches de gestion des portefeuilles².

Les stratégies d'investissement, aujourd'hui, sont des dispositifs méthodiques élaborés pour guider les investisseurs dans la sélection et la gestion de titres financiers dans le but d'atteindre des objectifs spécifiques, tout en prenant en compte les impératifs liés au risque et au rendement³. Dans un environnement économique en perpétuelle évolution, où les marchés financiers peuvent se montrer imprévisibles, il est devenu essentiel de concevoir des plans d'action permettant de naviguer à travers une multitude d'opportunités tout en optimisant les gains et en réduisant les risques de pertes⁴.

Parmi les stratégies les plus couramment utilisées, la diversification est l'une des plus connues et des plus appliquées. Elle consiste à répartir les investissements sur une gamme d'actifs financiers afin de réduire l'impact des fluctuations négatives provenant d'un secteur ou d'un instrument spécifique⁵. Ce principe repose sur l'idée qu'en diversifiant un portefeuille, les rendements d'actifs dont les comportements sont peu ou pas corrélés peuvent compenser les pertes éventuelles sur d'autres investissements. L'objectif étant de diminuer la volatilité

¹ Trabelsi, M. (2010). Portfolio selection: comparison of different strategies, Munich Personal RePEc Archive, MPRA Paper No. 82946, Online at <https://mpra.ub.uni-muenchen.de/82946/>

² Moussa, G. (2016). Analyse des approches prudentielles de la gestion des risques bancaires : quelques constats économétriques sur les banques africaines. Economies et finances. COMUE Université Côte d'Azur. Français. ffNNT : 2016AZUR0032ff. fftel-01499150v2

³ CCSF (comité consultatif du secteur financier). (2023). La stratégie d'investissement pour les particuliers : Pour favoriser les placements à long terme et une diversification de l'épargne en actions Recommandation du Comité consultatif du secteur financier

⁴ Frimousse, S. et Peretti, J.-M. (2023). Le renouveau des modèles d'affaires. Question(s) de management, 44(3), 193-251. <https://doi.org/10.3917/qdm.224.0193>.

⁵ XTB academy. (2023). La diversification des investissements : le guide pratique de l'investisseur débutant Rubriques connexes: Analyse fondamentale. In <https://www.xtb.com/fr/formation/la-diversification-des-investissements-le-guide-pratique-de-linvestisseur-debutant>

globale et d'accroître la stabilité du portefeuille⁶.

Comprendre ces stratégies est donc crucial pour tout investisseur, car elles permettent non seulement d'optimiser le potentiel de croissance du portefeuille, mais aussi de protéger le capital investi face aux aléas des marchés financiers. En effet, dans un monde où les facteurs économiques, géopolitiques et environnementaux exercent une influence croissante sur les marchés, une gestion rigoureuse et adaptée des investissements devient un levier essentiel pour réussir. Ces stratégies ne sont pas seulement un outil de gestion des risques, mais également une manière de répondre aux besoins spécifiques de chaque investisseur, qu'il soit particulier ou institutionnel⁷.

L'objectif essentiel de la présente recherche réside dans l'identification, l'analyse et l'explication des stratégies d'investissement les plus pertinentes à adopter en vue de favoriser la croissance et le développement de l'entreprise. Ce travail s'inscrit dans une volonté de compréhension approfondie du rôle stratégique que joue le manager dans le processus décisionnel lié à l'investissement. En effet, la mission du dirigeant ne se limite pas à prendre des décisions ponctuelles ; elle implique l'élaboration d'une stratégie d'investissement cohérente, efficiente et adaptée tant aux capacités internes de l'entreprise, notamment ses ressources humaines, financières et matérielles qu'aux dynamiques et aux opportunités externes offertes par le marché. Ainsi, afin de mieux appréhender cette démarche stratégique complexe, il devient essentiel de s'interroger sur la problématique centrale suivante :
« Comment une entreprise peut-elle optimiser une stratégie d'investissement pour maximiser sa rentabilité ? »

A cet effet, l'entreprise se doit de mener une bonne stratégie avant d'engager dans un investissement pour éviter tous les pertes possible, une bonne stratégie veut dire un meilleur investissement et aussi l'objectif principale de cette recherche c'est de démontrer l'importance de la stratégie d'investissement pour la croissance de l'entreprise et de maximiser la rentabilité.

Afin de mieux appréhender la problématique centrale de notre travail de recherche, nous

⁶ Aglietta, M. et Rigot, S. (2009). Chapitre 4. Les comportements stratégiques des investisseurs à long terme. Crise et rénovation de la finance (p. 239-340). Odile Jacob. <https://shs.cairn.info/crise-et-renovation-de-la-finance--9782738122483-page-239?lang=fr>.

⁷ EDC Planeta Formation et Universités. (2023). Comment élaborer une stratégie d'investissement ? In <https://www.edcparis.edu/fr/blog/comment-elaborer-une-strategie-dinvestissement>

avons adopté une démarche analytique reposant sur un questionnement structuré. Ainsi, nous avons cherché à apporter des éléments de réponse à notre interrogation principale en la déclinant à travers une série de questions secondaires. Ces dernières visent à explorer, sous différents angles complémentaires, les multiples dimensions de la problématique posée, en fournissant un cadre d'analyse cohérent et approfondi. Cette approche permet non seulement de cerner les enjeux essentiels liés à la stratégie d'investissement, mais également d'identifier les leviers d'action pertinents pour le développement de l'entreprise. Nous avons proposé quelques questions secondaires à savoir :

- Quels sont les principaux types de stratégies d'investissement susceptibles de favoriser le développement d'une entreprise ?
- Quels critères internes (ressources, capacités, structure organisationnelle) doivent être pris en compte pour définir une stratégie d'investissement efficace ?
- Comment le manager peut-il aligner les décisions d'investissement avec les objectifs globaux de l'entreprise ?
- Quelles sont les conditions du marché (opportunités, menaces, concurrence, réglementation) qui influencent les choix d'investissement ?

La méthodologie mobilisée dans le cadre de ce travail de recherche s'appuie sur une démarche articulée autour de deux volets à savoir une approche théorique et une approche empirique. Dans un premier temps, une revue de littérature a été conduite dans le but d'établir un cadre conceptuel structuré autour des notions fondamentales relatives à la stratégie d'investissement, à la mobilisation et à l'optimisation des ressources organisationnelles, ainsi qu'aux dynamiques de croissance dans un environnement économique marqué par la concurrence. Cette phase de recherche documentaire a consisté à examiner de manière critique un ensemble de travaux scientifiques, de modèles théoriques et d'approches stratégiques élaborés par divers auteurs dans les champs de la gestion, de la finance et de l'économie d'entreprise. Elle a permis de mettre en lumière les évolutions majeures du domaine, les points de convergence et de divergence entre les écoles de pensée.

Dans un second temps, l'étude a été enrichie par un stage au sein du groupe Cevital. Cette expérience en entreprise a offert un cadre d'observation privilégié des pratiques effectives en matière de stratégie d'investissement. Elle a permis d'analyser les mécanismes concrets de

décision, les outils d'évaluation des projets, les logiques de mobilisation des ressources, ainsi que les arbitrages opérés face aux contraintes et aux opportunités du marché. Ce travail empirique a constitué une consolidation entre la théorie et pratique, en apportant un éclairage sur l'application des concepts étudiés dans un environnement économique et organisationnel spécifique à une entreprise opérant en Algérie.

Le présent travail de recherche s'articule autour de deux chapitres. Le premier de nature théorique, est consacrée à l'étude des fondements conceptuels et des approches classiques et contemporaines relatives à la stratégie d'investissement. Elle s'ouvre par une définition des principaux concepts mobilisés, tels que l'investissement, la stratégie, et le développement de l'entreprise, avant d'examiner les différentes typologies d'investissements et les critères de choix stratégiques. Cette partie met également en lumière les apports de la littérature scientifique en matière de gestion des ressources internes et d'analyse des opportunités de marché. Elle vise ainsi à construire un cadre d'analyse permettant de comprendre les leviers décisionnels à la disposition du manager en matière d'investissement.

Le second chapitre adopte une approche empirique et s'appuie sur un stage pratique mené au sein du groupe Cevital. Elle présente tout d'abord le contexte général de l'entreprise, sa structure organisationnelle, ainsi que sa stratégie globale de développement. Ensuite, elle analyse les pratiques réelles de gestion de l'investissement au sein de la structure, à travers la collecte de données, l'analyse documentaire interne et les échanges réalisés avec les responsables concernés durant le stage. Cette partie vise à comprendre sur le terrain comment Cevital entame sa stratégie d'investissement, en mettant en évidence les choix stratégiques opérés, les outils d'aide à la décision mobilisés, ainsi que les défis rencontrés dans le contexte économique algérien.

Chapitre I

Généralités sur les stratégies d'investissement

Introduction

L'entreprise est une unité organisationnelle de production de bien et des services. Pour développer cette unité, l'entreprise a besoin des investissements soit à long terme ou à court terme. Pour garantir la réussite de ses investissements, l'entreprise adoptent des stratégies pour éviter les pertes⁸.

Section 1 : Stratégies d'investissement : Contexte et définition

La stratégie d'investissement d'une entreprise correspond à un ensemble de principes, de plans et de méthodes que l'investisseur ou l'organisation applique pour répartir ses ressources financières, dans le but d'atteindre des objectifs précis comme la croissance, la rentabilité ou la protection du capital⁹. Cette démarche prend en considération le niveau de tolérance au risque, les objectifs à court ou à long terme, ainsi que les préférences sectorielles ou géographiques de l'investisseur. Dans le contexte d'une entreprise, la stratégie d'investissement s'inscrit dans une logique plus large de stratégie d'entreprise, qui combine les objectifs fixés, les moyens choisis et l'analyse de l'environnement pour assurer un positionnement durable et une création de valeur¹⁰. L'investissement vise à augmenter la productivité, moderniser les équipements, conquérir des parts de marché, ou encore améliorer l'image de marque, avec une anticipation du retour sur investissement¹¹.

1. Principaux éléments de la stratégie d'investissement

1.1. Définition des objectifs

Un fond d'investissement d'entreprise peut se définir par deux grandes caractéristiques, son objectif et la manière dont l'objet de l'investissement est lié à l'entreprise. Dans la majorité

⁸ Beitone, A., Rodrigues, C. et Abeille-Becker, C. (2013). Entreprise et organisations. Dans A. Beitone Économie, sociologie et histoire du monde contemporain (p. 97-160). Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.beito.2013.01.0097>.

⁹ Courtheoux, F. (2020). Stratégie financière de l'entreprise. Dans Coordonné par A. Prevost-Bucchianeri et F. Pottier Réussir ma 1re année d'école de commerce : Tout comprendre du fonctionnement et de la gestion d'une entreprise (p. 361-387). EMS Éditions. <https://shs.cairn.info/reussir-ma-1re-annee-d-ecole-de-commerce--9782376873990-page-361?lang=fr>.

¹⁰ BERBADJ, N. (2013). Les choix stratégiques d'une entreprise, Cas de l'entreprise portuaire de Skikda « EPS », Faculté des sciences économiques et commerciales et sciences de gestion Département des sciences de gestion, Université du 08 mai 45, Guelma. In <https://dspace.univ-guelma.dz/jspui/bitstream/123456789/3136/1/M-004.033.pdf>

¹¹ Cette G, Szpiro D. (1990). L'influence de l'investissement sur la productivité via le progrès technique. In: *Economie et statistique*, n°237-238, Novembre-Décembre 1990. La productivité : Tendances et facteurs explicatifs. pp. 87-98.

d'investissement

des cas, les entreprises ont déterminé 1 à 2 objectifs prioritaires. Ces investissements ont pour vocation de soutenir la croissance par l'augmentation des ventes et par conséquent l'augmentation du profit. Une entreprise qui réalise un investissement cherche en premier lieu à identifier et à exploiter des synergies avec son acquisition. Par exemple, Microsoft, investit dans des petites entreprises spécialisées dans le développement d'applications fonctionnant sous Windows. Ces entreprises ont pour la plupart un partenariat formalisé avec Microsoft pour contribuer à la vente de produits et services Microsoft en parallèle ou en complément à leurs offres. Microsoft souhaite explicitement gagner de l'argent avec ses investissements dans les petites entreprises¹².

La stratégie commence par la définition claire des objectifs financiers (croissance à long terme, génération de revenus, préservation du capital, financement d'un projet, etc.), ce qui oriente le choix des actifs et la tolérance au risque¹³.

Analyse du contexte économique : Le contexte macroéconomique (taux d'intérêt, conjoncture, évolutions réglementaires) influence fortement la stratégie. Une bonne stratégie s'adapte à ces facteurs pour optimiser les rendements et limiter les risques¹⁴.

Diversification et gestion du risque : La diversification est essentielle pour répartir le risque entre différentes classes d'actifs (actions, obligations, immobilier, matières premières), ce qui réduit la volatilité du portefeuille¹⁵.

Il existe plusieurs types de stratégies d'investissement, chacune répondant à des objectifs, des horizons de placement et des niveaux de tolérance au risque différents. Ces approches permettent aux investisseurs de structurer leurs portefeuilles selon leur profil et les conditions du marché. Les principales stratégies d'investissement comprennent la stratégie active, la stratégie passive et la stratégie momentum.

¹² Simon, É. (2008). L'investissement stratégique : levier de la croissance. *Management & Avenir*, 16(2), 9-23. <https://doi.org/10.3917/mav.016.0009>.

¹³ Glachant, J. Lorenzi, J-H. Quinet, A. Trainar P. (2010). Investissements et investisseurs de long terme, Rapport de la Direction de l'information légale et administrative. Paris. In <https://www.vie-publique.fr/files/rapport/pdf/104000448.pdf>

¹⁴ Samy Mansouri. (2020). L'influence du contexte économique sur le comportement de multi-équipement financier. Gestion et management. Université Paris sciences et lettres. Français. ffNNT : 2020UPSLD027ff. ffTel-03276856f

¹⁵ ESB (Ecole Supérieure de la Banque), (2020). Les avantages de la diversification des investissements. In https://www.esbanque.fr/contenus_experts/les-avantages-de-la-diversification-des-investissements

d'investissement

La stratégie active repose sur une gestion fréquente et dynamique du portefeuille. Elle consiste à ajuster régulièrement la composition des actifs afin d'optimiser le rendement tout en maîtrisant le risque. Les gestionnaires actifs s'appuient sur des analyses fondamentales et techniques pour anticiper les mouvements du marché, identifier les opportunités de gain, et rééquilibrer le portefeuille en fonction des évolutions économiques et financières. Ce type de gestion demande une attention constante et peut générer des frais plus élevés, mais il vise à former les indices de référence¹⁶.

À l'inverse, la stratégie passive adopte une approche plus stable et à long terme. Elle se base généralement sur le principe du "buy and hold" (acheter et conserver), où l'investisseur conserve ses actifs pendant de longues périodes sans chercher à anticiper les mouvements de marché. Une autre forme de gestion passive est l'indexation, qui consiste à répliquer la performance d'un indice boursier en investissant dans les mêmes titres que celui-ci. Cette stratégie est moins coûteuse en frais de gestion et est souvent privilégiée par les investisseurs recherchant une croissance régulière avec une exposition moindre à la volatilité du marché¹⁷.

Enfin, la stratégie momentum mise sur l'exploitation des tendances du marché. Elle consiste à acheter des actifs dont les prix sont en hausse, dans l'espoir qu'ils continueront à progresser à court ou moyen terme, pour ensuite les revendre à un prix plus élevé. Cette approche repose sur l'idée que les actifs ayant récemment affiché de bonnes performances continueront sur cette lancée. Bien que potentiellement lucrative, cette stratégie est également plus risquée, car elle repose fortement sur des signaux de marché souvent volatils¹⁸.

Le processus d'élaboration d'une stratégie d'investissement suit généralement une démarche structurée en plusieurs étapes clés. Ces étapes permettent de bâtir une stratégie cohérente, alignée avec les objectifs de l'investisseur et adaptée à son environnement économique. En règle générale, on distingue cinq phases principales dans cette construction stratégique.

¹⁶ Sunlife. (2023). Quels sont les avantages de la gestion active ?, Gestion d'actifs, Canada. In <https://www.placementsmondiauxsunlife.com/fr/insights/investor-education/getting-started/quels-sont-les-avantages-de-la-gestion-active/>

¹⁷ AFG (Association Française de la Gestion financière). (2003). La volatilité du marché des actions, Recueil d'opinions et d'articles. France. In https://www.afg.asso.fr/app/uploads/2003/06/Etudes_Fichier163-1.pdf

¹⁸ FasterCapital. (2024). Facteur Momentum Surfer sur la vague des tendances du marché. In <https://fastercapital.com/fr/contenu/Facteur-Momentum---Surfer-sur-la-vague-des-tendances-du-marche.html>

d'investissement

La première étape consiste à déterminer ses besoins et objectifs. Il s'agit ici pour l'investisseur d'identifier clairement ce qu'il attend de ses placements : s'agit-il de constituer un capital pour la retraite, de financer un projet à moyen terme, ou de générer des revenus complémentaires ? Cette phase inclut également l'évaluation de l'horizon temporel, de la tolérance au risque, et de la situation financière globale. Ces éléments sont essentiels pour définir une stratégie réaliste et sur mesure.

La deuxième étape repose sur l'analyse du contexte économique et financier. Avant de prendre des décisions d'investissement, il est crucial d'évaluer l'environnement global : état des marchés financiers, conjoncture économique, politique monétaire, niveaux d'inflation, ou encore tendances sectorielles. Cette analyse permet d'anticiper les opportunités et les risques potentiels, et d'orienter le choix des actifs dans une perspective éclairée.

La troisième étape consiste à choisir les classes d'actifs appropriées. En fonction des objectifs définis et du contexte économique analysé, l'investisseur sélectionne les types d'actifs les plus adaptés : actions, obligations, immobilier, liquidités, ou autres instruments financiers. Chaque classe d'actifs présente des caractéristiques spécifiques en termes de rendement, de risque et de liquidité, ce qui justifie une sélection réfléchie. Ensuite, il convient de définir la répartition et la diversification du portefeuille. La répartition stratégique des actifs (allocation d'actifs) est un levier fondamental de performance et de gestion du risque. Diversifier son portefeuille permet de ne pas dépendre d'un seul secteur, d'un seul type d'actif ou d'une seule région géographique, ce qui réduit l'impact négatif d'éventuelles contre-performances sur l'ensemble du portefeuille.

1.2. Application en entreprise

Modèles d'analyse : Les entreprises utilisent des méthodes d'évaluation financière comme le taux de rendement interne TRI, l'actualisation des flux de trésorerie, et des modèles en univers certain ou incertain pour décider des investissements matériels ou financiers¹⁹.

Gestion et suivi : Après les investissements, un suivi continu des performances est réalisé,

¹⁹ Saidi A. (2017). Méthodes d'évaluation d'entreprises : le cas des entreprises Algériennes cotées en Bourse, Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de Master en Mathématiques Financières, Université M'hamed Bouguara de Boumerdes. In https://www.vernimmen.net/ftp/Methodes_d_evaluation_d_entreprise.pdf

d'investissement

avec des ajustements ou des désinvestissements pour maximiser les rendements tout en maîtrisant le risque.

1.3. Exemples de stratégies spécifiques :

Fonds d'investissement : Différents types de fonds existent, comme les Fonds d'investissement de Proximité FIP) pour soutenir les PME régionales, ou les Fonds Communs de Placement dans l'innovation FCPI) pour financer les entreprises innovantes. Chacun offre des avantages spécifiques, notamment fiscaux, et cible des profils d'investisseurs différents.

Private Equity : Les fonds de Private Equity utilisent des stratégies comme le capital-risque, le capital-développement, le capital-transmission LBO, et le capital-retournement (turnaround investing), chacune adaptée à des stades de développement ou à des situations spécifiques des entreprises. Ils s'appuient aussi sur des leviers comme l'internationalisation, la croissance externe ou la transformation digitale pour créer de la valeur.

Section 2 : Niveaux et démarche de la stratégie d'investissement

La définition des niveaux de la stratégie d'investissement renvoie aux différents degrés ou strates selon lesquels une stratégie est conçue, appliquée et ajustée pour guider la sélection, la gestion et l'allocation des actifs financiers. Ces niveaux peuvent être compris comme des paliers hiérarchiques qui structurent la prise de décision d'investissement, en tenant compte des objectifs, du risque, d'horizon temporel et des méthodes de gestion²⁰.

1. Les différents niveaux de la stratégie d'investissement dans les entreprises**1.1. La stratégie d'entreprise Corporate Strategy)**

Ce niveau concerne les décisions globales sur les domaines d'activité (DAS) dans lesquels l'entreprise souhaite opérer. Il s'agit de choisir les secteurs, marchés ou industries où l'entreprise va se développer, se maintenir ou se retirer. Cette stratégie vise à définir le périmètre d'activité de l'entreprise et à gérer un portefeuille d'activités en recherchant des

²⁰ Bouyé, E. (2024). Allocation stratégique des actifs et gestion de l'investissement à long terme par les investisseurs institutionnels. Paris. In <https://www.aefr.eu/fr/article/131-allocation-strategique-des-actifs-et-gestion-de-l-investissement-a-long-terme-par-les-investisseurs-institutionnels>

d'investissement

synergies entre elles (effets de complémentarité). Par exemple, une entreprise peut décider de se diversifier géographiquement ou sectorielle, ou au contraire de se spécialiser. Elle inclut aussi des choix tels que :

- La croissance interne ou externe (acquisitions, fusions) ;
- L'intégration verticale (contrôle des fournisseurs ou distributeurs)
- L'intégration horizontale (fusion avec des concurrents)
- L'internationalisation pour élargir les marchés

1.2. La stratégie d'activité Business Strategy)

Ce niveau se concentre sur la manière dont l'entreprise va se positionner et construire un avantage concurrentiel dans des domaines d'activité choisis. Il s'agit de définir les moyens pour défendre ou conquérir une position sur un marché spécifique face à la concurrence²¹. Cela peut inclure :

- La différenciation par la qualité ou l'innovation ;
- La domination par les coûts ;
- La focalisation sur un segment de marché particulier.

Cette stratégie est plus opérationnelle et vise à assurer la rentabilité et la compétitivité des activités spécifiques

1.3. La stratégie fonctionnelle (ou opérationnelle)

Au niveau le plus fin, la stratégie fonctionnelle concerne les décisions relatives aux fonctions spécifiques de l'entreprise : production, marketing, ressources humaines, finance, etc. Elle vise à optimiser les ressources et les processus pour soutenir la stratégie d'activité. La fonction marketing peut définir une stratégie de lancement produit, la fonction production peut décider d'externaliser certaines étapes.

2. La démarche stratégique

Elle est un processus structuré permettant à une organisation de définir ses objectifs stratégiques à long terme et les moyens pour les atteindre, en s'appuyant sur l'identification

²¹ Clergeau, C., en collaboration avec Glasberg, O. et Violier, P. (2014). Chapitre 8. Les stratégies business. Management des entreprises du tourisme : Stratégie et organisation (p. 175-195). Dunod. <https://shs.cairn.info/management-des-entreprises-du-tourisme--9782100704286-page-175?lang=fr>.

d'investissement

d'avantages concurrentiels issus de ses compétences distinctives²².

2.1. Les étapes principales de la démarche stratégique

Diagnostic stratégique Cette phase inclut une analyse interne (forces et faiblesses de l'organisation) et une analyse externe (opportunités et menaces de l'environnement). L'objectif est de comprendre le contexte global et de déterminer un avantage concurrentiel durable, identifiable et défendable. L'organisation fixe des objectifs cohérents avec ses finalités, ses ressources et les attentes des parties prenantes. Ces objectifs sont à long terme et orientent les choix stratégiques.

Choix et mise en œuvre de la stratégie Il s'agit de prendre des décisions concrètes et de mobiliser les ressources nécessaires pour réaliser la stratégie. La mise en œuvre se traduit par des plans opérationnels et des budgets adaptés

Contrôle stratégique Cette étape consiste à mesurer les écarts entre les résultats obtenus et les objectifs fixés, permettant d'ajuster ou de réviser la stratégie en fonction des évolutions internes et externes

2.2. Variantes et compléments Certaines démarches intègrent :

- Une segmentation stratégique préalable, particulièrement dans les entreprises multi-activités, afin de mieux cibler les domaines d'activité stratégique (DAS)
- D'autres modèles détaillent la démarche en 5 ou 6 étapes, incluant par exemple la segmentation, l'attractivité, la compétitivité, le ciblage et le positionnement, ou encore la fixation des buts, la planification et le contrôle ;
- La démarche stratégique est un processus dynamique, pouvant inclure des stratégies émergentes en réponse à un environnement incertain et fluctuant.

²² Lorino, P. et Tarondeau, J.-C. (2006). De la stratégie aux processus stratégiques. *Revue française de gestion*, no 160(1), 307-328. <https://doi.org/10.3166/rfg.160.307-328>.

Conclusion

L'élaboration d'une stratégie d'investissement constitue un processus rigoureux et structuré, essentiel pour atteindre des objectifs financiers en cohérence avec le profil de l'investisseur. Qu'il s'agisse d'une stratégie active, passive ou basée sur le momentum, chaque approche présente des caractéristiques spécifiques en matière de gestion du risque, de rendement attendu et de comportement face aux fluctuations des marchés. La réussite de toute stratégie repose avant tout sur une réflexion préalable approfondie.

Définir ses besoins, analyser l'environnement économique, sélectionner les classes d'actifs pertinentes, diversifier intelligemment son portefeuille et assurer un suivi régulier sont autant d'étapes indispensables à une gestion efficace et durable du capital. Ce cadre méthodologique permet non seulement d'optimiser les performances, mais aussi de mieux faire face aux incertitudes inhérentes aux marchés financiers.

Chapitre II
Stratégies d'investissement
chez CEVITAL

Chapitre II : Stratégie d'investissement chez Cevital

Introduction :

Ce chapitre se consacre à l'analyse approfondie de la santé financière de Cevital Bejaia, fleuron industriel algérien, sur la période triennale 2020-2022. Après une présentation synthétique de l'entreprise et de son organigramme, nous détaillons la méthodologie combinant analyse quantitative (indicateurs d'équilibre financier, ratios clés) et interprétation qualitative des stratégies sous-jacentes. Les bilans fonctionnels et financiers annuels sont décryptés pour révéler l'évolution des équilibres structurels, de la trésorerie et des risques. Cette démarche diagnostique vise à identifier les forces, vulnérabilités et tendances stratégiques d'un groupe pivot de l'économie nationale.

Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil

Cevital est un groupe industriel familial algérien, créé en 1971, qui s'est imposé comme le premier acteur privé diversifié du pays (agro-alimentaire, sidérurgie, logistique, BTP, électroménager), pesant 4 milliards de dollars de chiffre d'affaires, 18 000 employés, et 26 filiales sur trois continents. Cevital Agro-Industrie est une filiale du groupe Cevital, née en 1998, implantée sur 45 000 m² au port de Bejaïa, concentre la plupart des méga-unités de production de sucre, huiles, margarines, boissons et silos, avec des capacités de raffinage de 2 millions de tonnes de sucre par an et 570 000 t/an d'huile, faisant d'elle la plus grande raffinerie de sucre au monde et d'huile en Afrique.

1. Le groupe Cevital

1.1 Chiffres clés

Le Groupe Cevital génère un chiffre d'affaires de 4 milliards USD, emploie 18 000 collaborateurs et regroupe 26 filiales réparties sur trois continents. Il se distingue comme le 1er groupe privé algérien, le 1er exportateur hors hydrocarbure et le 1er employeur privé du pays. L'agro-industrie demeure son cœur de métier, positionnant Cevital comme le 1er groupe agro-industriel d'Afrique.

1.2. Historique et évolutions

Issad Rebrab fonde le groupe en 1971 comme petite entreprise familiale d'agro-transformation, avec pour ambition de contribuer à l'essor industriel de l'Algérie.

Dans les années 1990, Cevital se diversifie dans la production sucrière et les corps gras, érigeant ses premières raffineries et consolidant son leadership national. En 1998, la création de Cevital Agro-Industrie inaugure la première unité privée de raffinage d'huile du pays et transforme l'Algérie d'importateur à exportateur de produits. Au cours des années 2000, la branche logistique Numilog et la filiale immobilière Cevital Entreprises voient le jour pour soutenir l'expansion industrielle. Entre 2014 et 2015, Cevital acquiert le groupe électroménager Brandt et crée la division sidérurgique Metalsider, illustrant sa stratégie de diversification à forte valeur ajoutée.

1.3 Gouvernance et organisation

La structure familiale (Issad Rebrab et ses cinq enfants) reste actionnaire majoritaire, tandis que le conseil d'administration, ouvert aux membres indépendants depuis 2009, renforce la transparence et la pérennité. Le comité exécutif supervise cinq pôles : agro-industrie, sidérurgie, électroménager, BTP/immobilier et logistique, favorisant les synergies tout en préservant l'autonomie de chaque entité. Depuis 2022, Malik Rebrab assure la présidence-directrice générale, poursuivant la vision d'internationalisation et d'intégration verticale initiée par son père.

1.4 Stratégie et responsabilité sociale

Cevital mise sur une intégration verticale (de la matière première à la distribution) pour maîtriser coûts, qualité et volumes. La robotisation, la co-localisation des ateliers et l'optimisation logistique sont au cœur de sa compétitivité prix et qualité. Engagé en RSE, le groupe a reçu en 2022 le Prix algérien de la qualité, soulignant son management performant et son impact socio-économique local.

2. Cevital Agro-Industrie

2.1 Implantation et infrastructures

Créée en 1998, l'usine est installée aux extrémités du port de Bejaïa (3 km SW de la ville) sur 45 000 m², bénéficiant d'un accès direct aux quais, à l'aéroport et à la RN 26. Le complexe comprend un terminal de déchargement de 2 000 t/h (le plus important du bassin Méditerranée) et des silos portuaires d'une capacité de 182 000 t/an.

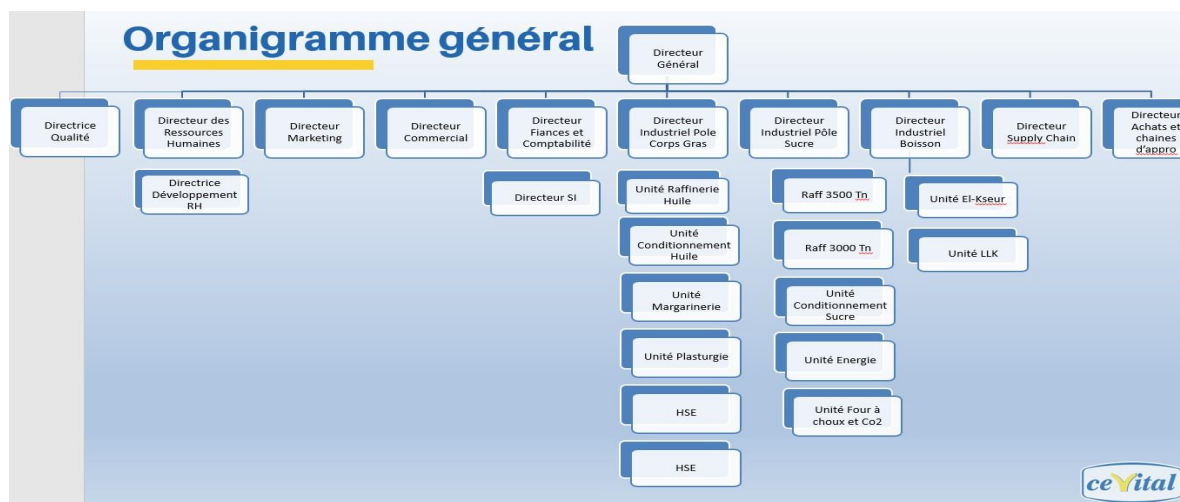
Figure n°01 : Localisation de l'organisme d'accueil



Source : Google Maps

1.2 L'organigramme général de l'entreprise

Figure n°02 : Organigramme de l'entreprise Cevital agro-industrie



Source : Document interne de Cevital

2.3 Capacités de production et unités

Cevital Agro-Industrie dispose de deux raffineries de sucre (respectivement 3 000 t/j et 3 500 t/j), d'une raffinerie d'huile (2 100 t/j), d'une margarinerie (180 000 t/an) et d'unités de boissons (3 000 000 bouteilles/jour) et jus (600 000/jour). On y trouve aussi une conserverie (tomates et confitures 80 t/j) et une unité de sucre liquide (210 000 t/an de matière sèche), assurant une offre large et intégrée.

2.4 Gammes de produits et certifications

Le sucre blanc est conforme aux normes CEE N°2 et certifié ISO 22000, ISO 9001, ISO 45001, FSSC 22000 V5.1 et Halal. Les marques d'huiles (Fleurial, Elio, Matina) bénéficient d'un processus de raffinage automatisé et de silos dédiés, gage de constance et de traçabilité. Les jus Tchina et l'eau Lalla Khedidja (2 700 t/j) répondent aux exigences de qualité et de naturalité, attestées par des certifications ISO et labels locaux. Les sauces et condiments (FOODY'S, Elio, Fleurial) viennent compléter l'assortiment, adapté aux besoins des marchés africains et méditerranéens.

2.5 Marchés et exportations

Avec une capacité nationale de 1 800 t/j d'huile pour un besoin de 1 200 t/j, l'excédent de 600 t/j est exporté vers l'Europe, le Maghreb, le Moyen-Orient et l'Afrique de l'Ouest. Les partenariats avec des groupes internationaux (Coca-Cola, Ferrero Rocher) attestent de la confiance accordée à la qualité industrielle de Cevital.

2.6 Enjeux sociaux et environnementaux

L'usine de Bejaïa emploie plusieurs milliers de salariés directs et indirects, avec des programmes de formation continue et de sécurité renforcée pour prévenir les accidents. Dans une logique de développement durable, le site investit dans le traitement des eaux, la valorisation des sous-produits et l'efficacité énergétique, en lien avec des partenaires techniques internationaux. La reconnaissance par le Prix algérien de la qualité 2022 souligne l'excellence du système de management et l'engagement social de Cevital Agro-Industrie.

3. Méthodologie de recherche et stratégies dans l'investissement

La présente étude repose sur une démarche analytique classant des outils d'analyse financière

CEVITAL

classiques avec une lecture stratégique des mouvements structurels observés dans les états financiers de Cevital au cours de la période 2020–2022. Pour appréhender la situation économique de l'entreprise, nous nous appuyons sur les bilans fonctionnels et financiers disponibles, en mobilisant un ensemble d'indicateurs fondamentaux visant à dresser un diagnostic évolutif de sa solidité financière. La première phase de notre démarche consiste en une analyse rigoureuse de l'équilibre financier à travers l'étude de plusieurs indicateurs-clés. Le Fonds de Roulement Net Global (FRNG), le Besoin en Fonds de Roulement (BFR), avec ses deux composantes le BFR d'exploitation (BFRE) et le BFR hors exploitation (BFRHE) ainsi que la Trésorerie Nette, constituent le socle de notre évaluation. Ces éléments permettent de cerner le positionnement de l'entreprise face à ses engagements à court terme et d'identifier d'éventuelles tensions de financement. En parallèle, nous avons recours à une série de ratios financiers pour affiner notre lecture : taux d'autonomie financière, degré d'endettement, ratio de couverture des immobilisations, et indicateurs de liquidité générale et réduite. Ces ratios, calculés sur les trois exercices concernés, fournissent des repères concrets pour mesurer l'évolution de la structure financière et les capacités de résilience face aux fluctuations de l'environnement économique. La seconde composante repose sur une lecture stratégique des postes liés aux investissements. L'analyse de la composition et de la variation des actifs non courants notamment les immobilisations incorporelles, corporelles, financières et en cours permet de mettre en évidence les orientations stratégiques poursuivies par Cevital.

Section 2 : Présentation des données financières et analyse de la stratégie d'investissement

1. Le bilan 2020

1.1. Bilan fonctionnel

Il présente l'actif et le passif classés par fonction (exploitation, hors exploitation, trésorerie) pour analyser l'équilibre financier de l'entreprise.

Actif		Passif	
Elément d'actif	Montant	Elément passif	Montant
ANC		RD	
• Imob incorporelle	208 334 174	• Capital émis	219 683 802 297
• Imob corporelle	78 819 329 230	• Amortissement	39 480 123 753
• Imob financière	117 560 180 212	• Dettes moyenne à long termes	22 796 159 174
• Imob en cours	9 433 348 926	• RESULTATS	22 773 363 016.84
TOTAL ACTIF NON COURANT	206 021 192 542	TOTAL RESSOURCE DURABLE	281 960 085 225.84

CEVITAL

AC EXPLOITATION		PASSIF COURANT	
<ul style="list-style-type: none"> Stocks et en cours Client et comptes rattachés Autre dettes Impôts et assimilés 	33 780 047 622 5 902 395 366. 81 104 638 658 812 .21 11 501 384 399.65	D'EXPLOITATION	
		Fournisseur	29 473 643 109
		Impôts	4 608 684 196 _
TOTAL ACTIF COURANT D'EXPLOITATIONS	165 822 486 200.67	TOTAL PASSIF COURANT D'EXPLOITATIONS	34 082 327 305
AC HORS EXPLOITATIONS		PASSIF COURANT HORS EXPLOITATIONS	
Autres créances		Autres dettes	71 294 922 611
	133 282 263 .29		
TOTAL ACTIF COURANT HORS EXPLOITATIONS	133 282 263 .29	TOTAL PASSIF HORS EXPLOITATIONS	71 294 922 611
Trésorerie actif		Trésorerie passif	
Disponibilités	15 375 030 564.88		14 656 429
TOTAL TRESORERIE	15 375 030 564 .88	TOTAL TRSPRERIE PASSIF	14 656 429
TOTAL ACTIF COURANT	181 330 799 028 .84	TOTAL PASSIF COURANT	105 391 906 345
TOTAL D'ACTIF	387 351 991 570 .84	TOTAL PASSIF	387 351 991 570.84

Le bilan présente une structure financière globalement saine, avec un total actif et passif équilibré à 387351991570 milliards. L'entreprise dispose d'un capital élevé (219683802297 milliards) et d'un résultat positif important (22773363016 milliards), ce qui reflète une bonne rentabilité. Les immobilisations financières et corporelles dominent l'actif non courant, tandis que l'actif courant est fortement composé de créances, ce qui peut représenter un risque de liquidité si elles sont difficilement recouvrables. La trésorerie est positive, ce qui renforce la solidité à court terme. Toutefois, les autres dettes hors exploitation sont très élevées (71294922611milliards) et méritent une attention particulière.

1.2. Le bilan à grande masse

Synthétise l'actif et le passif en grandes masses (actif non courant, actif courant, ressources durables, etc.) pour une vue globale de la structure financière.

ACTIF		PASSIF	
ACTIF NON COURANT	206 021 192 542	RESSOURCE DURABLE	281 960 085 225 .84
ACTIF COURANT	181 330 799 028.84	PASSIF COURANT	105 391 906 345
ACTIF COURANT D'EXPLOITATIONS	165 822 486 200.67	PASSIF COURANT EXPLOITATIONS	340 823 327 305
ACTIF CURANT HORS EXPLOITATION	133 282 263.29	PASSIF COURANT HORS EXPLOIATTION	71 294 922 611
TRESORERIE ACTIF	1 537 503 056.88	TRESORERIE PASSIF	14 656 429
TOTAL ACTIF	387 351 991 570 .84	TOTAL PASSIF	387 351 991 570.84

Le bilan présente un total actif et passif équilibré à 387351991570 milliards, témoignant d'une structure financière cohérente. L'actif non courant représente une part importante

CEVITAL

(206021192542 milliards), traduisant des investissements durables, tandis que l'actif courant est principalement constitué d'éléments d'exploitation (165822486200 milliards), renforcé par une trésorerie positive. Du côté du passif, les ressources durables (281330799028 Milliards) montrent une forte capitalisation, bien supérieure aux dettes courantes. Toutefois, une anomalie semble apparaître : le passif courant d'exploitation (340823327305 milliards) est supérieur au total du passif courant (105391906345milliards), ce qui indique probablement une erreur de saisie ou un décalage de rubrique. Une vérification des chiffres s'impose pour fiabiliser l'analyse.

1.3. Calcul des indicateurs d'équilibres

Ils mesurent la capacité de l'entreprise à financer ses activités à court et long terme, ainsi que sa trésorerie nette

INDICATEUR	FORMULE	RESULTAT	INTERPRETATION
FRNG	<ul style="list-style-type: none"> Ressource durable – actif non courant 281 960 085 225.84 - 206 021 192 542 Actif courant – passif courant 181 330 799 028 .84- 105 391 906 345 	759 38 892 683.84	FRNG ≥ 0 Dans ce cas, l'entreprise en plus de financer entièrement ses immobilisations, dégage un excédent de capitaux à long terme destiné à financer son actif à court terme. Elle dispose donc D'une marge de sécurité pour faire face aux éventuels problèmes de réalisation de l'actif Circulant.
BFB	<ul style="list-style-type: none"> BFR E+BFR HE -175 000 841 104.33+ (-71 161 640 347.71) 	-24 616 248 1452	BFR ≤ 0 Dans ce cas, les emplois d'exploitation de l'entreprise sont inférieure aux ressources d'exploitation, L'entreprise n'a donc pas de besoin d'exploitation à financer puisque le passif circulant excède les besoins de financement de son actif d'exploitation.
BFR	<ul style="list-style-type: none"> actif courant exploitation – passif courant exploitations 165 822 486 200.67- 340 823 327 305 	-17 500 084 1104.3	Le BFRE est négatif , ce qui signifie que les ressources d'exploitation (dettes fournisseurs, impôts, etc.) dépassent les besoins d'exploitation (stocks, créances clients). Cela indique que l'entreprise ne nécessite pas de financement externe pour son cycle d'exploitation.
BFR HE	<ul style="list-style-type: none"> Actif courant hors exploitation – passif courant hors exploitation 133 282 263.29-71 294 922 611 	-71 161 640 347.71	Le BFRHE est également négatif , ce qui montre que les dettes hors exploitation couvrent largement les actifs hors exploitation Cela suggère une bonne gestion des flux non opérationnels , avec un excédent de ressources.
TR	<ul style="list-style-type: none"> Trésorerie actif – trésorerie passif 1 537 503 056.88- 14 656 429 	1 522 846 627.88	trésorerie nette est positive, indiquant que l'entreprise dispose de liquidités excédentaires après avoir couvert ses dettes à court terme. .

L'entreprise présente une structure financière solide, avec un FRNG positif de 75938892683.84 milliards, ce qui signifie qu'elle couvre intégralement ses investissements

CEVITAL

durables et dispose d'un excédent pour financer l'exploitation, assurant ainsi une bonne marge de sécurité. Le BFR global est fortement négatif (-246162481452milliards), traduisant une capacité d'autofinancement élevée du cycle d'exploitation, sans besoin de ressources supplémentaires. Ce résultat est confirmé par un BFRE négatif (-175000841104 milliards), montrant que les dettes d'exploitation surpassent les besoins liés aux stocks et créances. Le BFR hors exploitation est également négatif (-711161640347 milliards), ce qui reflète une bonne gestion des ressources non liées à l'activité courante. Enfin, la trésorerie nette est positive (1522846627milliard), ce qui confirme une bonne liquidité globale et une capacité à

faire face aux échéances à court terme. L'ensemble des indicateurs souligne donc une entreprise financièrement équilibrée et performante.

1.4. Elaboration de bilan financier

Il Classe l'actif par liquidité croissante et le passif par exigibilité croissante pour évaluer la solvabilité et la liquidité.

ACTIF				PASSIF			
IMOBILISATION	<u>VE</u>	<u>VR</u>	<u>VD</u>	<u>CAPITAUX PROPRE</u>	<u>DMLT</u>	<u>DCT</u>	<u>TP</u>
169 206 531 380	33 480 968778	129 809 337 093	15 375 030 564.88	219 683 802 297	22 796 159 174	105 391 906 345	-

L'entreprise est financièrement stable, avec une structure fortement capitalisée, une faible dépendance à la dette longue période, une valeur nette d'actifs immobilisés importante, et une trésorerie excédentaire. Tous ces éléments traduisent une bonne santé financière et une capacité de financement autonome élevée.

1.5. Le bilan financier à grande masse

Il simplifie le bilan financier en regroupant les postes pour une analyse rapide des ressources et emplois durables.

ACTIF		PASSIF	
ELEMENT ACTIF	MONTANT	ELEMENT PASSIF	MONTANT
IMOBILISATION	169 206 531 380	CAPITAUX PROPRE	219 683 802 297
VE	33 480 968778	DMLT	22 796 159 174
VR	129 809 337 093	RESSOURCE DURABLE	242 479 961 471
VD	15 375 030 564.88	DCT	105 391 906 345
TOTAL ACTIF	347 871 867 815 .88	TOTAL PASSIF	347 871 867 815 .88

Le bilan présente un total actif et passif équilibré à 347 871 867 815.88 milliards, traduisant une structure comptable saine. L'entreprise dispose de 169206531380 milliards en

CEVITAL

immobilisations, dont 129809337093 milliards correspondent à la valeur résiduelle après amortissements, ce qui témoigne d'actifs durables encore largement exploitables. Les capitaux propres s'élèvent à 219,68 milliards, reflétant une forte autonomie financière. Les dettes à moyen et long terme (22796159174 milliards) complètent les ressources durables à hauteur de 242479961471 milliards, bien supérieures au montant des immobilisations, ce qui génère un fonds de roulement positif. La valeur dépréciée inscrite à 15375030564 milliards semble correspondre à la trésorerie disponible. Enfin, les dettes à court terme (105391906345

milliards) sont entièrement couvertes par les actifs courants restants, renforçant la bonne capacité de l'entreprise à faire face à ses obligations immédiates. L'ensemble reflète une gestion prudente et une situation financière équilibrée.

1.6. Calculs des ratios

Il calcule des ratios clés (autonomie, endettement, liquidité) pour évaluer la santé financière et la performance de l'entreprise

RATIO	FORMUL	RESULTAT	INTERRETATION
Ratio d'Autonomie Financière	<ul style="list-style-type: none"> Capitaux Propres / Total Passif= 219 683 802 297 / 347 871 867 816 	63.15%	Structure très saine (>50%), faible dépendance aux dettes.
Ratio d'Endettement	<ul style="list-style-type: none"> (Dettes Courantes + Dettes Non Courantes) / Capitaux Propres = ((105 391 906 345 + 22 796 159 174) / 219 683 802 297 	58.34%	Niveau d'endettement modéré (<100%), capacité d'emprunt conservée.
Couverture des Immobilisations	<ul style="list-style-type: none"> (Capitaux Propres + Dettes Non Courantes) / Actifs Non Courants = (219 683 802 297 + 22 796 159 174) / 169 206 531 380 	1.43	Bonne couverture, indiquant que les investissements sont bien financés par des ressources durables.
Liquidité Générale	<ul style="list-style-type: none"> Actifs Courants / Dettes Courantes= 178 665 336 436 / 105 391 906 345 	1,70	L'entreprise peut couvrir 1,7 fois ses dettes courantes avec ses actifs courants.
Liquidité Réduite	<ul style="list-style-type: none"> (Actifs Courants - Stocks) / Dettes Courantes = (178 665 336 436 - 33 480 968 778) / 105 391 906 345 	1,38	Capacité à honorer ses dettes sans dépendre des ventes de stocks.

Les ratios financiers révèlent une entreprise financièrement solide et bien équilibrée. Le ratio d'autonomie financière atteint 63,15 %, confirmant une faible dépendance aux financements externes et une structure patrimoniale saine. Le niveau d'endettement est modéré à 58,34 %, ce qui laisse une marge de manœuvre pour recourir à l'emprunt en cas de besoin. Les immobilisations sont bien couvertes par les ressources stables, avec un ratio de 1,43,

CEVITAL

traduisant une bonne capacité d'investissement à long terme. Sur le plan de la liquidité, l'entreprise peut faire face confortablement à ses engagements à court terme : la liquidité générale s'élève à 1,70, et la liquidité réduite à 1,38, prouvant que même en excluant les stocks, l'entreprise peut honorer ses dettes à court terme sans difficulté.

Interprétation

L'année 2020 reflète une situation financièrement exceptionnelle : L'entreprise dispose d'un excédent structurel avec un FRNG positif de 75 938 892 683.84 Mds DA, ce qui signifie qu'après financement complet de ses immobilisations, elle conserve encore une marge pour financer l'exploitation. Le BFR (Besoin en Fonds de Roulement) est négatif : le passif courant (notamment les dettes fournisseurs, fiscales et sociales) couvre plus que les besoins d'exploitation. Cela traduit : Une position de force vis-à-vis des fournisseurs, une capacité à retarder les décaissements et une dépendance faible à la trésorerie. La trésorerie nette est positive, donc l'entreprise dispose de liquidités réelles à court terme. Les ratios de liquidité et d'autonomie financière sont supérieurs aux normes : Autonomie > 60 %, liquidité générale > 1,5 et endettement modéré. En 2020, Cevital est auto-autosuffisante, excédentaire, et hautement solvable. L'exploitation génère suffisamment de ressources pour se passer d'endettement significatif. C'est une situation idéale pour toute entreprise industrielle.

2. Le bilan 2021**2.1. Le bilan fonctionnel**

Il présente l'actif et le passif classés par fonction (exploitation, hors exploitation, trésorerie) pour analyser l'équilibre financier de l'entreprise.

ACTIF		PASSIF	
ELEMENT ACTIF	MONTANT	ELEMENT PASSIF	MONTANT
<ul style="list-style-type: none"> • IMOB INCORPORELLE • IMOB CORPORELLE • IMOB EN COURS • IMOB FINANCIERE 	201 601 449 75 322 156 000 9 536 324 595 119 459 011 109	<ul style="list-style-type: none"> • CAPITAL EMIS • AMORTISSEMENT • RESULTATS • DMLT 	237 612 060 370 14 371 572 571 158 896 655 41 682 707 788
ACTIF NON COURANT	204 519 093 153	TOTAL RESSOURCE DURABLE	293 825 237 384
<u>ACTIF COURANT</u>		<u>PASSIF COURANT</u>	
<u>D'EXPLOITATION :</u>		<u>D'EXPLOITATION :</u>	
<ul style="list-style-type: none"> • STOCKS • CREANCE ET EMPLOIS ASSIMILES • CLIENT 	39 017 709 814 146 583 319 257 24 119 270 109 954 018	<ul style="list-style-type: none"> • FOURNISSEURS • IMPOTS 	37 169 853 209 3 281 656 404

CEVITAL

• AUTRES DIBITEURS • IMPOTS ET ASSIMILES	12 313 342		
TOTAL ACTIF COURANT D'EXPLOITATION	185 759 729 043	TOTAL PASSIF D'EXPLOITATION	40 451 509 613
ACTIF COURANT HORS EXPLOITATION :		PASSIF COURANT HORS EXPLOITATIONS :	
• AUTRE CREANCE	196 689	• AUTRES DETTES	50 094 477 704
TOTAL ACTIF HORS EXPLOITATIONS	196 684	TOTAL PASSIF HORS EXPLOITATIONS	50 094 477 704
TRESORERIE ACTIF :			
• DISPONIBILITE	8 696 800 862		
TOTAL TRRESORERIE ACTIF	8 696 800 862	TOTAL TRESORERIE PASSIF	14 604 595 042
TOTAL ACTIF COURANT	194 456 726 589	TPTAL PASSIF COURANT	105 150 582 358
TOTAL GENERAL ACTIF	398 975 819 742	TOTAL GENERAL PASSIF	398 975 819 742

Le bilan fait apparaître une structure financière équilibrée, avec un total actif et passif de 398975819742 milliards. L'entreprise dispose d'un actif non courant important (204519093153 milliards), principalement constitué d'immobilisations corporelles et financières, ce qui reflète une stratégie d'investissement à long terme. Du côté des ressources durables, les capitaux propres (près de 237612060370 milliards) sont largement supérieurs aux dettes à moyen et long terme, garantissant une forte autonomie financière. L'actif courant d'exploitation, bien approvisionné en créances et stocks, atteint 185759729043 milliards, contre un passif d'exploitation modéré (40451509613milliards), ce qui indique une bonne capacité de financement du cycle d'exploitation. En revanche, le passif hors exploitation (50094477704 milliards) est très élevé par rapport à un actif quasi nul, ce qui constitue un point de vigilance. Enfin, bien que la trésorerie active soit significative (8696800862 milliards), elle est inférieure au passif de trésorerie (14604595042 milliards), générant une trésorerie nette négative, signalant un besoin de liquidité à court terme. Globalement, l'entreprise affiche une base solide mais devrait renforcer sa gestion de trésorerie et de dettes hors exploitation.

2.2. Le bilan fonctionnel à grande masse

Il synthétise l'actif et le passif en grandes masses (actif non courant, actif courant, ressources durables, etc.) pour une vue globale de la structure financière.

ACTIF		PASSIF	
ELEMENT ACTIF	MONTANT	ELEMENT PASSIF	MONTANT
ACTIF NON COURANT	204 519 093 153	RESSOURCE DURABLE	293 825 237 384

CEVITAL

ACTIF COURANT	194 456 726 589	PASSIF COURANT	105 150 582 358
ACTIF COURANT EXPLOITATIFS	185 759 729 043	PASSIF COURANT EXPLOITATION	40 451 509 613
ACTIF COURANT HORS EXPLOITATION	196 684	PASSIF COURANT HORS EXPLOITATION	50 094 477 704
TRESORERIE ACTIF	8 696 800 862	TRESORERIE PASSIF	14 604 595 042
TOTAL ACTIF	398 975 819 742	TOTAL PASSIF	398 975 819 742

Le bilan présente un total actif et passif équilibré à 398975819742 milliards, traduisant une structure comptable saine. L'actif non courant s'élève à 204519093153 milliards, financé par des ressources durables de 293825237384 milliards, ce qui génère un fonds de roulement positif. L'actif courant est conséquent (194456726589 milliards) et permet de couvrir largement le passif courant (105150582358 milliards), renforçant la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à court terme. Le besoin en fonds de roulement d'exploitation est également positif, avec un actif d'exploitation bien supérieur aux dettes d'exploitation (185759729043 vs 40451509613 milliards), ce qui montre une bonne santé opérationnelle. En revanche, le passif hors exploitation reste élevé (50094477704 milliards) face à un actif quasi nul, traduisant un déséquilibre non opérationnel. Enfin, la trésorerie nette est négative (8 696800862milliards d'actif contre 14604595042 milliards de dettes), indiquant une pression de liquidité à court terme. Malgré cela, l'entreprise bénéficie d'une structure financière robuste, grâce à sa forte capitalisation et à la bonne couverture de ses besoins d'exploitation.

2.3. Les indicateurs d'équilibres

Ils mesurent la capacité de l'entreprise à financer ses activités à court et long terme, ainsi que sa trésorerie nette.

INDICATEURS	FORMULE	RESULTAT	INTERPRETATIONS
FRNG	RESSOURCE DURABLE – ACTIF NON COURANT = 293 825 237 384-204 519 093 153	89 306 144 231	Le FRNG reste positif, confirmant que les ressources durables couvrent largement les actifs non courants. L'entreprise maintient une structure financière solide avec des capitaux stables excédentaires.
BFR	BFR E + BFR HE = 145 308 219 430+(-50 094 281 020)	95 213 938 410	Le BFR devient positif, indiquant un besoin de financement pour l'exploitation. Cela peut résulter d'une augmentation des stocks ou des créances clients
BFRE	ACTIF COURANT EXPLOITATION – PASSIFCOURANT EXPLOITATIONS= 185 759 729 043-40 451 509 613	145 308 219 430	Le BFRE devient positif, ce qui signifie que l'entreprise a désormais besoin de financer son cycle d'exploitation (stocks + créances clients > dettes fournisseurs).

CEVITAL

BFR HE	ACTI COURANT HORS EXPLOITATION – PASSIF COURANT HORS EXPLOITATIONS = 196 684-50 094 477 704	-50 094 281 020	Le BFRHE reste négatif, ce qui montre que les flux hors exploitation (ex : dettes financières) génèrent toujours un excédent. Cela compense partiellement le BFRE positif, mais ne suffit pas à couvrir entièrement le besoin d'exploitation.
TR	TRESORERIE ACTIF – TESORERIE PASSIF = 8 696 800 862-14 604 595 042	-5 907 794 180	La trésorerie nette est négative, suggérant que l'entreprise dépend de financements externes pour couvrir ses obligations à court terme

L'analyse des indicateurs montre une entreprise globalement stable mais confrontée à une tension de trésorerie. Le FRNG positif de 89306144231 milliards confirme que les ressources durables couvrent bien les immobilisations, offrant une marge de sécurité financière. Cependant, le BFR positif (95213938410 milliards) révèle un besoin accru en fonds de roulement, en grande partie dû à un BFRE important (145308219430 milliards), indiquant que les stocks et créances clients nécessitent désormais un financement. Ce besoin est partiellement compensé par un BFRHE négatif, traduisant un excédent hors exploitation. En revanche, la trésorerie nette est déficitaire (-5907794180 milliards), ce qui alerte sur une pression à court terme, rendant nécessaire une meilleure gestion des liquidités ou une mobilisation de financement externe.

2.4. Le bilan financier

Il classe l'actif par liquidité croissante et le passif par exigibilité croissante pour évaluer la solvabilité et la liquidité.

IMOBILISATIONS	VE	VR	VD	CAPITAUX PROPRE	DMLT	DCT
204 519 093 153	38 802 395 779	144 291 147 287	8 696 800 862	237 612 060 370	41 682 707 788	105 150 582 358

Les ratios financiers confirment la solidité de la structure financière de l'entreprise. Avec un taux d'autonomie financière de 61,8 %, elle reste peu dépendante des emprunts, et son niveau d'endettement modéré (61,8 %) montre une capacité de financement encore disponible. La couverture des immobilisations (1,36) atteste que les investissements à long terme sont financés par des ressources stables, ce qui reflète une bonne gestion. Sur le plan de la liquidité, l'entreprise dispose d'une bonne capacité de remboursement à court terme, avec un ratio de liquidité générale de 1,82 et un ratio de liquidité réduite de 1,45, même sans prendre en compte les stocks. Globalement, la situation financière apparaît équilibrée et rassurante, malgré quelques tensions relevées au niveau de la trésorerie nette.

CEVITAL**2.5. Le bilan financier à grande masse**

Il simplifie le bilan financier en regroupant les postes pour une analyse rapide des ressources et emplois durables.

ACTIF		PASSIF	
ELEMENT ACTIF	MONTANT	ELEMENT PASSIF	MONTANT
IMOBILISATIONS	165 343 545 781	CAPITAUX PROPRES DMLT	237 612 060 370 14 371 572 571
VE	38 802 395 779	RESSOURCE DURABLE	251 983 632 941
VR	144 291 147 287	DCT	105 150 582 358
VD	8 696 800 862	TRESORERIE PASSIF	-
TOTAL ACTIF	357 133 889 709	TOTAL PASSIF	357 133 889 709

L'actif total de l'entreprise s'élève à environ 357133889709 milliards, composé principalement d'immobilisations pour 165,34 milliards, d'une valeur des stocks (VE) de 38802395779 milliards, et d'une importante valeur des créances clients (VR) à 144291147287 milliards. Du côté du passif, les capitaux propres représentent une part majeure avec 237612060370 milliards, accompagnés de dettes à moyen et long terme (DMLT) de 14371572571 milliards et de dettes à court terme (DCT) à hauteur de 105150582358 milliards, ce qui constitue une ressource durable totale de 251983632941 milliards. La trésorerie passive est nulle, suggérant une absence de dettes financières à court terme spécifiques dans ce poste

2.6. Le tableau des ratios

Il calcule des ratios clés (autonomie, endettement, liquidité) pour évaluer la santé financière et la performance de l'entreprise.

RATIOS	FORMULE	RESULTAT	INTERPRETATIONS
RATIO D'AUTOONOMIE FINANCIERE	Capitaux Propres / Total Passif = 237 612 060 370 / 357 133 889 709	0.67	Un ratio d'autonomie financière de 0,67 indique que l'entreprise est majoritairement financée par ses propres ressources. C'est un bon signe de stabilité et de solvabilité.
RATIO D'ENDETTEMENT	(Dettes Courantes + Dettes Non Courantes) / Capitaux Propres = (105 150 582 358 + 14 371 572 571) / 237 612 060 370 =	0.50	Un ratio d'endettement de 0,50 signifie que pour chaque DINARS de fonds propres, l'entreprise a 0.50 DINARS de dettes. Cela reflète une structure financière équilibrée, solide et prudente
COUVERTURE D'IMMOILISATION	capitaux Propres + Dettes Non Courantes / Actifs Non Courants = 251 983 632 941 / 165 343 545 781	1.52	Les ressources durables couvrent 1,52 fois les immobilisations, contre 1,43 en 2020. .

CEVITAL

LIQUIDITE GENERALE	Actifs Courants / Dettes Courantes=194 456 726 589/105 150 582 358	1.85	Très bon ratio (supérieur à 1,7 en 2020).Excellente capacité à payer les dettes court terme sans tension.
LIQUIDITE REDUITE	(Actifs Courants - Stocks) / Dettes Courantes=(194 456 726 589-38 802 395 779)/ 105 150 582 358	1.48	Légère baisse vs 2020 (1,48 contre 1,38), mais reste suffisant (idéal > 1). Les créances clients et liquidités couvrent bien les dettes.

L'entreprise affiche une **autonomie financière solide** avec un ratio de 0,67, indiquant que les deux tiers du financement proviennent des capitaux propres, signe de stabilité et de solvabilité. Son **ratio d'endettement de 0,50** traduit une gestion prudente, avec une dette équivalente à la moitié des fonds propres, assurant un bon équilibre financier. La **couverture des immobilisations** est très satisfaisante à 1,52, ce qui montre que les investissements sont largement financés par des ressources durables. Enfin, les ratios de liquidité générale (1,85) et réduite (1,48) confirment une excellente capacité à faire face à ses obligations à court terme, grâce à une bonne gestion des actifs courants et des stocks.

.Interprétation

L'année 2021 marque un **tournant structurel** dans la dynamique financière de Cevital : Le **FRNG continue de croître (+89 306 144 231 Mds DA)**, signe que les ressources longues (capitaux propres et dettes MLT) augmentent aussi. Toutefois, **le BFR devient positif (+95 213 938 410 Mds DA)** : l'entreprise commence à **consommer de la trésorerie** pour financer son cycle d'exploitation. Ce retournement est souvent lié à une **hausse des créances clients** (délai de paiement plus long) et un **stockage plus important** (anticipation de production ou hausse de demande). Le **BFRE (BFR d'exploitation)** augmente, tandis que **le BFRHE** (hors exploitation) reste négatif, mais cela ne suffit plus à équilibrer. La **trésorerie nette devient négative (-5 907 794 180 Mds DA)** : l'entreprise **doit utiliser ses lignes de crédit ou ses réserves pour fonctionner**. Pourtant, **la structure reste solide** : une autonomie financière renforcée à 67 %, une couverture des immobilisations encore très correcte à 1,52 et une bonne liquidité générale. En **2021**, L'entreprise reste **très bien structurée à long terme**, mais entre dans une **phase de tension de trésorerie opérationnelle**. Cela n'est pas alarmant, mais demande une **maîtrise stricte du cycle clients/stocks/fournisseurs**.

3. bilan 2022**3.1. Bilan fonctionnel**

CEVITAL

Il présente l'actif et le passif classés par fonction (exploitation, hors exploitation, trésorerie) pour analyser l'équilibre financier de l'entreprise.

ACTIF		PASSIF	
Elément d'actif	Montant	Elément passif	Montant
ANC		RD	
• Imob incorporelle	259 793 473	• Capital émis	263 138 322 620
• Imob corporelle	83 275 548 739	• Amortissement	44 520 318 996
• Imob financière	159 548 076 506	• Dettes moyenne à long termes	20 788 728 383
• Imob en cours	14 915 580 901	• RESULTATS	37 105 536 666
TOTAL ACTIF NON COURANT	257 998 999 619	TOTAL RESSOURCE DURABLE	365 552 906 665
AC EXPLOITATION		PASSIF COURANT D'EXPLOITATION	
• Stocks et en cours	- 36 194 913 554	• Fournisseur	35 656 570 924
• Client et comptes rattachés	23 906 315 410	Impôts	
• Autre dettes	117 427 940 170	• Impôts	1 448 965 742
• Impôts et assimilés	11 780 167 699		
TOTAL ACTIF COURANT D'EXPLOITATIONS	189 309 336 833	TOTAL PASSIF COURANT D'EXPLOITATIONS	37 105 536 666
AC HORS EXPLOITATIONS		PASSIF COURANT HORS EXPLOITATIONS	
• Autres créances	297 915 123	• Autres dettes	51 840 020 012
TOTAL ACTIF COURANT HORS EXPLOITATIONS	297 915 123	TOTAL PASSIF HORS EXPLOITATIONS	51 840 020 012
Trésorerie actif		Trésorerie passif	
Disponibilités	57 623 154 211		87 836 479 109
TOTAL TRESORERIE	57 623 154 211	TOTAL TRSPRERIE PASSIF	87 836 479 109
TOTAL ACTIF COURANT	247 230 406 167	TOTAL PASSIF COURANT	176 782 035 787
TOTAL D'ACTIF	505 229 405 786	TOTAL PASSIF	505 229 405 786

L'actif non courant s'élève à environ 257998999619milliards, principalement constitué d'immobilisations corporelles et financières, tandis que les ressources durables au passif atteignent près de 365552906665 milliards, assurant un bon financement des investissements à long terme. L'actif courant d'exploitation est de 189309336833 milliards, nettement supérieur au passif courant d'exploitation de 3710553666 milliards, indiquant une bonne couverture des besoins opérationnels à court terme. En revanche, l'actif courant hors exploitation est très faible (0,3 milliard) comparé au passif hors exploitation important de 51840020012 milliards, ce qui pourrait signaler un déséquilibre ou un financement externe important hors activité principale. Enfin, la trésorerie active de 57623154211 milliards est largement inférieure à la trésorerie passive de près de 87836479109 milliards, ce qui suggère

CEVITAL

une tension sur la liquidité à court terme. Globalement, le total actif et passif s'équilibre à environ 505229405786 milliards, mais la structure financière mérite une attention particulière sur la gestion des dettes hors exploitation et la trésorerie.

3.2. Le bilan à grande masse

Il synthétise l'actif et le passif en grandes masses (actif non courant, actif courant, ressources durables, etc.) pour une vue globale de la structure financière.

ACTIF		PASSIF	
ACTIF NON COURANT	257 998 999 619	RESSOURCE DURABLE	365 552 906 665
ACTIF COURANT	247 230 406 167	PASSIF COURANT	176 782 035 787
ACTIF COURANT D'EXPLOITATIONS	189 309 336 833	PASSIF COURANT EXPLOITATIONS	37 105 536 666
ACTIF COURANT HORS EXPLOITATION	297 915 123	PASSIF COURANT HORS EXPLOITATION	51 840 020 012
TRESORERIE ACTIF	57 623 154 211	TRESORERIE PASSIF	87 836 479 109
TOTAL ACTIF	505 229 405 786	TOTAL PASSIF	505 9 405 786

L'actif total s'élève à environ 505229405786milliards, réparti entre un actif non courant de 258 milliards et un actif courant de 247230406167 milliards. Au passif, les ressources durables représentent 365,55 milliards, largement supérieures à l'actif non courant, ce qui indique un bon financement des immobilisations à long terme. Le passif courant totalise 176,78 milliards, dont 37,11 milliards pour le passif courant d'exploitation et un passif courant hors exploitation élevé à 51840020012 milliards. La trésorerie active est de 57623154211 milliards, mais la trésorerie passive est nettement plus élevée, à 87836479109 milliards, suggérant une pression sur la liquidité à court terme.

3.3. Calculs les indicateurs d'équilibre

Ils mesurent la capacité de l'entreprise à financer ses activités à court et long terme, ainsi que sa trésorerie nette.

INDICATEUR	FORMULE	RESULTAT	INTERPRETATION
FRNG	<ul style="list-style-type: none"> Ressource durable – actif non courant 365 552 906 665-257 998 999 619 Actif courant – passif courant 247 230 406 167 - 176 782 035 787 	107 553 907 046	Le FRNG positif s'améliore, montrant une augmentation des ressources durables. L'entreprise renforce sa capacité à financer ses investissements sans recourir à des dettes à court terme.

CEVITAL

BFR	<ul style="list-style-type: none"> • BFR E+BFR HE 152 203 800 167 + (-51 542 104 889) 	100 661 695 278	Le BFR reste positif et augmente, reflétant des besoins accrus en fonds de roulement. Cela peut être dû à une expansion des activités ou à un allongement du cycle d'exploitation.
------------	--	-----------------	--

Le FRNG est positif à 107,55 milliards, montrant une bonne couverture des investissements par des ressources durables. Le BFR de 100661695278 milliards indique un besoin accru de financement lié à l'exploitation. Le BFRE, à 152203800167 milliards, souligne une pression importante sur la trésorerie d'exploitation. L'entreprise est solide mais doit surveiller son besoin en fonds de roulement.

BFRE	<ul style="list-style-type: none"> • actif courant exploitation – passif courant exploitations 189 309 336 833 - 37 105 536 666 	152 203 800 167	Le BFRE augmente encore, confirmant une pression accrue sur la trésorerie d'exploitation.
BFRHE	<ul style="list-style-type: none"> • Actif courant hors exploitation – passif courant hors exploitation 297 915 123 - 51 840 020 012 	-51 542 104 889	Le BFRHE reste négatif, mais moins qu'en 2021, ce qui réduit la capacité à compenser le BFRE.
TR	<ul style="list-style-type: none"> • Trésorerie actif – trésorerie passif 57 623 154 211 – 87 836 479 109 	-30 213 324 898	La trésorerie nette est encore négative, indiquant une dépendance accrue aux financements externes. Cela pourrait nécessiter une optimisation de la gestion des flux de trésorerie ou un recours à des ressources stables supplémentaires.

Le BFRE est très élevé à 152203800167 milliards, montrant une forte pression sur la trésorerie d'exploitation. Le BFR hors exploitation reste négatif (-51542104889 milliards) mais s'améliore, réduisant un peu la pression. Cependant, la trésorerie nette reste fortement négative (-302113324898 milliards), signalant une dépendance aux financements externes et la nécessité d'optimiser la gestion des liquidités.

3.4. Elaboration de bilan financier 2022

Il classe l'actif par liquidité croissante et le passif par exigibilité croissante pour évaluer la solvabilité et la liquidité.

ACTIF				PASSIF		
IMOBILISATION	<u>VE</u>	<u>VR</u>	<u>VD</u>	CAPITAUX PROPRE	<u>DMLT</u>	<u>DCT</u>
215057219 495	35 990 174 355	152 038 538 730	57 623 154 211	263 138 322 620	20 788 728 383	176782035 787

CEVITAL

L'actif de l'entreprise est principalement constitué d'immobilisations s'élevant à 215 milliards, complétées par des actifs courants comprenant des valeurs en stocks (36 milliards), des valeurs réalisables (152038538730 milliards) et des disponibilités de trésorerie (58 milliards). Du côté du passif, les capitaux propres atteignent 263138322620 milliards, ce qui montre une solide base financière. Les dettes sont composées de dettes à moyen et long terme pour environ 20788728383 milliards, et de dettes à court terme représentant près de 176782035787 milliards. Cette structure financière indique une entreprise bien capitalisée, mais avec une part importante de dettes à court terme à gérer efficacement.

3.5. Le bilan financier à grande masse 2022

Il simplifie le bilan financier en regroupant les postes pour une analyse rapide des ressources et emplois durables.

ACTIF		PASSIF	
ELEMENT ACTIF	MONTANT	ELEMENT PASSIF	MONTANT
IMOBILISATION	215 057 219 495	• CAPITAUX PROPRES	263 138 322 620
VE	35 990 174 355	• DMLT	20 788 728 383
VR	152 038 538 730	RESSOURCE DURABLE	283 927 051 003
VD	57 623 154 211	DCT	176 782 035 787
ACTIF COURANT	245 651 867 296	PASSIF COURANT	176 782 035 787
TOTAL ACTIF	460 709 086 790	TOTAL PASSIF	460 709 086 790

L'actif total de l'entreprise s'élève à environ 460709086790 milliards, dont 215057219495 milliards en immobilisations et 245651867296 milliards en actif courant, répartis entre valeurs en stocks, réalisables et disponibilités. Du côté du passif, les capitaux propres représentent 263 milliards, assurant une base financière solide. Les ressources durables, incluant les capitaux propres et les dettes à moyen et long terme, totalisent près de 283927051003 milliards, tandis que les dettes à court terme s'élèvent à environ 176782035787 milliards. Cette structure montre une entreprise bien capitalisée, avec un équilibre entre fonds propres et dettes, mais avec une part importante de dettes à court terme à gérer.

3.6. Calculs des ratios

Il calcule des ratios clés (autonomie, endettement, liquidité) pour évaluer la santé financière et la performance de l'entreprise.

RATIO	FORMULE	RESULTAT	INTERPRETATION
-------	---------	----------	----------------

CEVITAL

• Ratio d'Autonomie Financière	Capitaux Propres / Total Passif= 263 138 322 620/460 709 086 790	0.57	Baisse par rapport à 2021 (57% contre 67%).Dépendance accrue aux dettes, mais reste acceptable (seuil critique : < 50%).
• Ratio d'Endettement	(Dettes Courantes + Dettes Non Courantes) / Capitaux Propres = (176 782 035 787/20 788 728 383)/ 263 138 322 620	0.75	Augmentation significative (75% contre 50% en 2021).Risque financier plus élevé, mais encore maîtrisé (seuil d'alerte : > 100%).
• Couverture des Immobilisations	(Capitaux Propres + Dettes Non Courantes) / Actifs Non Courants = 283 927 051 003/215 057 219 495	1.32	Dégradation (1,32 contre 1,52 en 2021).Les ressources durables couvrent moins bien les immobilisations, mais restent suffisantes (seuil : > 1
• Liquidité Générale	Actifs Courants / Dettes Courantes= 245 651 867 296/ 176 782 035 787	1.39	Baisse notable (1,39 contre 1,85 en 2021).Solvabilité à court terme moins confortable, mais toujours correcte (seuil minimal : 1).
• Liquidité Réduite	(Actifs Courants - Stocks) / Dettes Courantes =	1.19	Ratio en baisse (1,19 contre 1,48 en 2021).Besoin de surveiller les créances clients pour éviter des retards de paiement.

Le ratio d'autonomie financière est de 0,57, en baisse par rapport à 2021 (67 %), ce qui montre une dépendance accrue aux dettes. Cependant, il reste acceptable car supérieur au seuil critique de 50 %. Le ratio d'endettement s'élève à 0,75, en augmentation significative par rapport à l'année précédente (50 %), indiquant un risque financier plus élevé, mais toujours maîtrisé puisqu'il est inférieur au seuil d'alerte de 100 %. La couverture des immobilisations diminue légèrement à 1,32 (contre 1,52 en 2021), ce qui signifie que les ressources durables couvrent moins bien les immobilisations, mais restent suffisantes. La liquidité générale baisse également, passant de 1,85 à 1,39, traduisant une solvabilité à court terme moins confortable, bien que toujours correcte puisqu'elle reste au-dessus du seuil minimal de 1. Enfin, la liquidité réduite connaît une baisse à 1,19 (contre 1,48 en 2021), signalant la nécessité de surveiller la gestion des créances clients afin d'éviter des retards de paiement susceptibles d'affecter la trésorerie.

3.5. Interprétation

L'année 2022 confirme et **accentue les signaux d'alerte** identifiés en 2021 : le **FRNG atteint**

CEVITAL

un sommet à 107 553 907 046 Mds DA, ce qui démontre une base solidedefinancement.

Cependant, le **BFRE atteint 152 203 800 167 Mds DA**, ce qui représente un niveau élevé de consommation de ressources dans le cycle d'exploitation. Cela traduit par un **besoin de financement très fort à court terme et un risque de tensions sur le cash en cas de retards clients**. Le **BFRHE reste négatif**, mais insuffisant pour compenser et la **trésorerie nette est très fortement négative (-30 213 324 898Mds DA)**, ce qui signifie que **l'entreprise est probablement contrainte d'utiliser ses crédits court terme, voire d'augmenter son endettement bancaire**. Les **ratios se dégradent** : une autonomie en baisse (57 %), un endettement à 75 % et une liquidité réduite à 1,19. En **2022**, Cevital **entre dans une phase risquée**, où les **tensions sur le fonds de roulement** peuvent affecter sa capacité à investir ou à honorer ses échéances en cas de choc. Bien qu'un bon FRNG, la **gestion du BFR devient un enjeu central**. L'entreprise doit **optimiser les délais clients, maîtriser ses stocks, et sécuriser ses lignes de financement à CT**.

4. Comparaison entre des principaux indicateurs

Indicateur	2020	2021	2022	Évolution & Tendance
FRNG (Fonds de Roulement)	75,94 Mds DA	89,31 Mds DA	107,55 Mds DA	Croissance continue — structure de financement solide.
BFR global	-246,16 Mds DA	+95,21 Mds DA	+100,66 Mds DA	Inversion en 2021 : l'exploitation devient consommatrice.
Trésorerie nette (TN)	+1,52 Mds DA	-5,91 Mds DA	-30,21 Mds DA	Détérioration rapide de la liquidité
Autonomie financière	63,15 %	67 %	57 %	En recul en 2022 : plus de recours à l'endettement
Ratio d'endettement	58,34 %	50 %	75 %	Hausse en 2022 — dépendance croissante
Liquidité générale	1,70	1,85	1,39	Baisse de la capacité à honorer les dettes à CT
Liquidité réduite	1,38	1,48	1,19	Moins de sécurité sans vente de stock
Couverture des immos	1,43	1,52	1,32	Couverture reste suffisante, mais moins confortable

Le Fonds de Roulement (FRNG) affiche une croissance constante, passant de 75,94 à 107,55 milliards DA, ce qui traduit une structure de financement solide. Le Besoin en Fonds de Roulement (BFR) connaît une inversion en 2021, passant de négatif à positif, indiquant que l'exploitation devient consommatrice de ressources. La trésorerie nette se dégrade rapidement, passant d'un excédent de 1,52 milliard DA à un déficit de 30,21 milliards DA en 2022, reflétant une détérioration de la liquidité. L'autonomie financière baisse à 57 % en 2022, signe d'un recours accru à l'endettement, qui se confirme avec une hausse du ratio d'endettement à 75 %. La liquidité générale diminue également, passant de 1,85 à 1,39, ce qui traduit une capacité réduite à honorer les dettes à court terme, renforcée par une baisse de la liquidité réduite (1,19). Enfin, la couverture des immobilisations reste suffisante mais moins

CEVITAL

confortable avec un ratio en recul à 1,32. L'entreprise affiche une structure financière globalement solide avec un Fonds de Roulement Net Global (FRNG) positif et en progression, indiquant que ses ressources durables couvrent largement ses immobilisations. Cependant, le Besoin en Fonds de Roulement (BFR), en particulier celui lié à l'exploitation, reste positif et en augmentation, ce qui exerce une pression croissante sur la trésorerie d'exploitation. Cette tension se reflète dans une trésorerie nette négative qui se détériore d'année en année, signalant une dépendance accrue aux financements externes. Les ratios montrent une baisse de l'autonomie financière, passant de 67 % à 57 %, et une hausse significative du ratio d'endettement, traduisant une plus grande utilisation des dettes. La liquidité générale et réduite diminue aussi, indiquant une capacité moindre à couvrir les dettes à court terme sans recours aux stocks. Malgré cela, la couverture des immobilisations reste suffisante, même si elle s'affaiblit légèrement. Dans l'ensemble, l'entreprise doit renforcer sa gestion de trésorerie et maîtriser son endettement pour préserver sa stabilité financière à moyen terme.

Entre 2020–2022, Cevital traverse un passage stratégique majeur : d'une entreprise en position de force, liquide et autonome, elle devient progressivement dépendante de financements externes pour faire tourner son cycle d'exploitation. Tant que le FRNG reste supérieur au BFR, l'entreprise conserve un équilibre, mais la marge de sécurité diminue chaque année. Si les causes ne sont pas maîtrisées (hausse des délais clients, stocks excédentaires, investissements peu productifs), la capacité de résilience financière à moyen terme pourrait s'éroder.

Indicateurs utilisés dans l'évaluation des investissements :a- Calculer la CAF (FNT FLUX NETS DE TRESORERIE) :

Définitions : Ce sont les flux nets de liquidités **générés par l'investissement** chaque année, après paiement des charges d'exploitation, impôts et autres coût

Intitulé	Prévisions				
	2013	2014	2015	2016	2017
Marchandise vendues					
Marchandises consommées					
Marge brute					

CEVITAL

Production vendue	8 000 000 000	8 400 000 000	8 800 000 000	9 200 000 000	9 600 000 000
Prestations fournies					
Matières et fournitures consommées	6 160 000 000	6 468 000 000	6 776 000 000	7 084 000 000	7 392 000 000
Services	400 000 000	420 000 000	440 000 000	460 000 000	480 000 000
Loyers					
Valeur ajoutée	1 440 000 000	1 512 000 000	1 584 000 000	1 656 000 000	1 728 000 000
Frais du personnel	6 774 320.00	7 113 036.00	7 451 752.00	7 790 468.00	8 129 184.00
Taxe sur l'activité professionnelle					
Frais financiers	6 800 000	7 140 000	7 480 000	7 820 000	8 160 000
Frais divers	308 000 000	323 400 000	338 800 000	354 200 000	369 600 000
Dotations aux amortissements	300 000 000	300 000 000	300 000 000	300 000 000	300 000 000
Résultat d'exploitation	818 425 680	874 346 964	930 268 248	986 189 532	1 042 110 816
Résultat de l'exercice	818 425 680	874 346 964	930 268 248	986 189 532	1 042 110 816
Dotation aux amortissements	300 000 000	300 000 000	300 000 000	300 000 000	300 000 000
Cash-flow annuel	1 118 425 680	1 174 346 964	1 230 268 248	1 286 189 532	1 342 110 816
Cash-flows cumulés	1 118 425 680	2 292 772 644	3 523 040 892	4 809 230 424	6 151 341 240
CAF ACTUALISER	1 016 750 618.18	970 534 680.99	924 318 743.80	878 484 756.50	833 345 223.56

Ce tableau représente les étapes pour calculer de FNT actualisé et dans ce cas on voit que l'entreprise est **financièrement saine, rentable et bien gérée**. La croissance est linéaire, les marges stables, la génération de cash importante. C'est un **profil idéal pour l'autofinancement**, ou pour convaincre des investisseurs d'un projet à faible risque.

b- Calculer la VAN (valeur actuelle net) :

Définition : C'est la valeur actualisée des flux de trésorerie futurs générés par un projet, moins l'investissement initial.

VAN = la somme des cash-flows – valeur d'investissement

VAN = 4 623 434 023.04 - 3 000 000 000

VAN = 1 623 434 023.04

Dans cet investissement le projet est rentable car la VAN est supérieure à 1

c- Calculer le délai de récupération

CEVITAL

Définitions : Durée nécessaire pour que les flux de trésorerie cumulés égalent l'investissement initial.

- On a le montant d'investissement égal à 3 000 000 000
- Le cumule de caf de 2EME année égal à 2 292 772 644
- Le cumule de la 3eme année égale à 3 523 040 892

$$DR = 2 \text{ ANS} + (3\,000\,000\,000 - 2\,292\,772\,644) / 1\,230\,268\,248$$

$$DR = 2 \text{ ANS} + 707\,227\,357 / 1\,230\,268\,248$$

$$DR = 2 \text{ ANS ET } 6 \text{ MOIS ET } 25 \text{ JOURS}$$

d- Calculer l'indice de profitabilité

Définitions : c'est le rapport entre la somme des flux actualisés et l'investissement initial.

$$IP = 1\,016\,750\,618.19 + 970\,534\,680.99 + 924\,318\,743.80 + 878\,484\,756.50 + 833\,345\,223.56 / 3\,000\,000\,000$$

$$IP = 4\,623\,434\,023.04 / 3\,000\,000\,000$$

$$IP = 1.5$$

L'indice de profitabilité de 1,54 signifie que **chaque dinar investi génère 1,54 dinar de valeur actualisée.**

Conclusion

Les données financières de Cevital entre 2020 et 2022 mettent en certitude une évolution marquée du profil économique de l'entreprise, traduisant des choix stratégiques aux effets différents. En 2020, Cevital présente un tableau financier solide, porté par une capacité d'autofinancement élevée, un excédent de trésorerie et des indicateurs de stabilité, comme un taux d'autonomie de 63 % et un besoin en fonds de roulement (BFR) négatif. Ces éléments montrent une bonne gestion et d'une stratégie d'investissement fondée sur les ressources propres.

L'année suivante marque un changement. Bien que le fonds de roulement net global (FRNG) affiche une amélioration, des signes de tension apparaissent : le BFR devient positif et la trésorerie nette chute en territoire négatif. Ces ratios traduisent un début de déséquilibre dans le cycle d'exploitation, probablement lié à des investissements plus soutenus, nécessitant un appui étalé sur les financements externes. Toutefois, l'ossature financière réside encore

CEVITAL

relativement stable à ce stade.

En 2022, le déséquilibre est remarquable. L'endettement s'alourdit (+25 points sur les ratios de solvabilité), les liquidités disponibles s'amenuisent fortement (déficit de 30 milliards DA), tandis que le BFR d'exploitation connaît une augmentation spectaculaire (+152 milliards DA). Cette situation met en lumière une intensification des contraintes financières, liée à une politique d'expansion plus agressive ou à des projets lourds en capital, dont les retombées positives ne se sont pas encore manifestées.

Le projet analysé présente un profil d'investissement très sain, rentable, à faible risque et à récupération rapide. **Tous les indicateurs sont** largement supérieurs aux seuils de décision **habituels. Il est** idéal pour un autofinancement ou une levée de fonds auprès d'investisseurs externes. Donc l'entreprise peut s'engager dans cette investissement

Conclusion générale

Conclusion Générale

Cette étude approfondie des stratégies d'investissement et de leur application concrète chez Cevital Bejaia révèle des enseignements fondamentaux pour la gestion financière des entreprises industrielles contemporaines. Le premier chapitre a établi le cadre théorique des stratégies d'investissement, soulignant l'importance d'une approche structurée fondée sur la définition d'objectifs clairs, l'analyse contextuelle rigoureuse et la diversification maîtrisée des actifs. Qu'il s'agisse de stratégies actives (ajustements dynamiques du portefeuille), passives (réplication d'indices) ou moment (exploitation des tendances), chaque approche exige une adéquation parfaite avec la tolérance au risque, l'horizon temporel et les ambitions de croissance de l'entreprise. Les outils d'évaluation financière – VAN, TRI, délai de récupération – se sont imposés comme des boussoles indispensables pour transformer des projections théoriques en décisions éclairées, capables de maximiser la création de valeur tout en atténuant les incertitudes des marchés.

Le 2^{ème} chapitre a incarné cette théorie dans la réalité tangible de Cevital, dévoilant une trajectoire financière révélatrice des défis auxquels sont confrontées les entreprises en expansion accélérée. L'année 2020 figurait un modèle d'équilibre : un FRNG substantiel (75,9 Mds DA) garantissait une marge de sécurité robuste, un BFR négatif témoignait d'une exploitation génératrice de liquidités, et une trésorerie excédentaire confortait la résilience opérationnelle. Cette situation idéale reflétait une maîtrise exceptionnelle des cycles d'exploitation et une structure financière optimisée. Toutefois, les années 2021-2022 ont marqué un infléchissement critique : le BFR s'est envolé à +100,66 Mds DA en 2022, transformant l'exploitation en gouffre financier, tandis que la trésorerie nette plongeait à -30,21 Mds DA. Cette dégradation s'est accompagnée d'une érosion des ratios clés : l'autonomie financière a reculé à 57%, l'endettement a grimpé à 75%, et la liquidité réduite s'est tassée à 1,19, signalant une vulnérabilité accrue aux chocs de trésorerie.

Cette évolution illustre avec acuité le dilemme stratégique des entreprises ambitieuses : la quête de croissance et de diversification (comme en témoignent les investissements massifs de Cevital) peut entraîner un déséquilibre structurel si elle n'est pas adossée à une gouvernance financière proactive. Les tensions observées chez Cevital – stocks gonflés, délais clients allongés, dépendance croissante au crédit court terme – sont moins des anomalies que des symptômes d'un modèle en transition, où l'expansion outrepass

temporairement la capacité d'autofinancement.

Au terme de cette étude, il ressort que la stratégie d'investissement est fondamentale pour soutenir la croissance et améliorer la rentabilité du cas de Cevital entre 2020 et 2022. Ce qui permet de confirmer notre hypothèse principale que la stratégie d'investissement bien pensée, alignée sur les ressources internes et les opportunités du marché, est déterminante pour générer de la valeur ajoutée et assurer la pérennité de l'organisation.

En réponse à notre problématique, les résultats obtenus montrent que l'optimisation repose sur une combinaison équilibrée entre les capacités internes et l'analyse proactive de l'environnement externe. Sur les types de stratégies d'investissement, il apparaît que les approches fondées sur la diversification prudente, l'innovation technologique et la modernisation des outils de production sont les plus susceptibles d'avoir un effet structurant sur le développement d'une entreprise. S'agissant des critères internes, l'analyse de Cevital montre l'importance d'un pilotage efficace des flux financiers, d'une évaluation rigoureuse des capacités de financement et d'une gouvernance stratégique capable d'orchestrer les ressources autour d'objectifs cohérents. Enfin, les conditions de marché, telles que la pression concurrentielle, la volatilité réglementaire et les perspectives sectorielles, influencent fortement la pertinence et le timing des investissements. L'entreprise doit donc intégrer une veille stratégique et un dispositif d'adaptation continue pour ajuster ses décisions.

Au regard de ces constats, plusieurs recommandations peuvent être formulées :

- Renforcer l'analyse préalable aux investissements à travers des études de faisabilité approfondies, intégrant des scénarios de risque et des évaluations multicritères.
- Assurer une gestion dynamique du BFR et de la trésorerie, en particulier dans les phases d'expansion, afin de préserver la solvabilité à court terme.
- Mettre en place des outils de pilotage stratégique et financier, comme des tableaux de bord intégrant des indicateurs d'alerte, pour accompagner le suivi des projets d'investissement.

Bibliographie

Bibliographie

1. AFG (Association Française de la Gestion financière). (2003). La volatilité du marché des actions, Recueil d'opinions et d'articles. France. In https://www.afg.asso.fr/app/uploads/2003/06/Etudes_Fichier163-1.pdf
2. Aglietta, M. et Rigot, S. (2009). Chapitre 4. Les comportements stratégiques des investisseurs à long terme. Crise et rénovation de la finance (p. 239-340). Odile Jacob. <https://shs.cairn.info/crise-et-renovation-de-la-finance--9782738122483-page-239?lang=fr>.
3. Beitone, A., Rodrigues, C. et Abeille-Becker, C. (2013). Entreprise et organisations. Dans A. Beitone Économie, sociologie et histoire du monde contemporain (p. 97-160). Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.beito.2013.01.0097>.
4. BERBADJ, N. (2013). Les choix stratégiques d'une entreprise, Cas de l'entreprise portuaire de Skikda « EPS », Faculté des sciences économiques et commerciales et sciences de gestion Département des sciences de gestion, Université du 08 mai 45, Guelma. In <https://dspace.univ-guelma.dz/jspui/bitstream/123456789/3136/1/M-004.033.pdf>
5. Bouyé, E. (2024). Allocation stratégique des actifs et gestion de l'investissement à long terme par les investisseurs institutionnels. Paris. In <https://www.aefr.eu/fr/article/131-allocation-strategique-des-actifs-et-gestion-de-l-investissement-a-long-terme-par-les-investisseurs-institutionnels>
6. CCSF (comité consultatif du secteur financier). (2023). La stratégie d'investissement pour les particuliers : Pour favoriser les placements à long terme et une diversification de l'épargne en actions Recommandation du Comité consultatif du secteur financier
7. Cette G, Szpiro D. (1990). L'influence de l'investissement sur la productivité via le progrès technique. In: *Economie et statistique*, n°237-238, Novembre-Décembre 1990. La productivité : Tendances et facteurs explicatifs. pp. 87-98.
8. Clergeau, C., en collaboration avec Glasberg, O. et Violier, P. (2014). Chapitre 8. Les stratégies business. Management des entreprises du tourisme : Stratégie et organisation (p. 175-195). Dunod. <https://shs.cairn.info/management-des-entreprises-du-tourisme--9782100704286-page-175?lang=fr>.
9. Courtheoux, F. (2020). Stratégie financière de l'entreprise. Dans Coordonné par A. Prevost-Bucchianeri et F. Pottier Réussir ma 1re année d'école de commerce : Tout comprendre du fonctionnement et de la gestion d'une entreprise (p. 361-387). EMS

- Éditions. <https://shs.cairn.info/reussir-ma-1re-annee-d-ecole-de-commerce--9782376873990-page-361?lang=fr>.
10. EDC Planeta Formation et Universités. (2023). Comment élaborer une stratégie d'investissement ? In <https://www.edcparis.edu/fr/blog/comment-elaborer-une-strategie-dinvestissement>
 11. ESB (Ecole Supérieure de la Banque), (2020). Les avantages de la diversification des investissements. In https://www.esbanque.fr/contenus_experts/les-avantages-de-la-diversification-des-investissements
 12. FasterCapital. (2024). Facteur Momentum Surfer sur la vague des tendances du marché. In <https://fastercapital.com/fr/contenu/Facteur-Momentum---Surfer-sur-la-vague-des-tendances-du-marche.html>
 13. Frimousse, S. et Peretti, J.-M. (2023). Le renouveau des modèles d'affaires. *Question(s) de management*, 44(3), 193-251. <https://doi.org/10.3917/qdm.224.0193>.
 14. Glachant, J. Lorenzi, J-H. Quinet, A. Trainar P. (2010). Investissements et investisseurs de long terme, Rapport de la Direction de l'information légale et administrative. Paris. In <https://www.vie-publique.fr/files/rapport/pdf/104000448.pdf>
 15. Lorino, P. et Tarondeau, J.-C. (2006). De la stratégie aux processus stratégiques. *Revue française de gestion*, no 160(1), 307-328. <https://doi.org/10.3166/rfg.160.307-328>.
 16. Moussa, G. (2016). Analyse des approches prudentielles de la gestion des risques bancaires : quelques constats économétriques sur les banques africaines. *Economies et finances*. COMUE Université Côte d'Azur. Français. ffNNT : 2016AZUR0032ff. fftel-01499150v2
 17. Saidi A. (2017). Méthodes d'évaluation d'entreprises : le cas des entreprises Algériennes cotées en Bourse, Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de Master en Mathématiques Financières, Université M'hamed Bouguara de Boumerdes. In https://www.vernimmen.net/ftp/Methodes_d_evaluation_d_entreprise.pdf
 18. Samy Mansouri. (2020). L'influence du contexte économique sur le comportement de multi-équipement financier. *Gestion et management*. Université Paris sciences et lettres. Français. ffNNT : 2020UPSLD027ff. fftel-03276856f
 19. Simon, É. (2008). L'investissement stratégique : levier de la croissance. *Management & Avenir*, 16(2), 9-23. <https://doi.org/10.3917/mav.016.0009>.

20. Sunlife. (2023). Quels sont les avantages de la gestion active ?, Gestion d'actifs, Canada. In <https://www.placementsmondiauxsunlife.com/fr/insights/investor-education/getting-started/quels-sont-les-avantages-de-la-gestion-active/>
21. Trabelsi, M. (2010). Portfolio selection: comparison of different strategies, Munich Personal RePEc Archive, MPRA Paper No. 82946, Online at <https://mpa.ub.uni-muenchen.de/82946/>
22. XTB academy. (2023). La diversification des investissements : le guide pratique de l'investisseur débutant, Rubriques connexes: Analyse fondamentale. In <https://www.xtb.com/fr/formation/la-diversification-des-investissements-le-guide-pratique-de-linvestisseur-debutant>

Annexes

Annexes

Projet d'extension

- Etude technico-économique
- Bilans prévisionnel sur 5 ans (Actifs et passifs)
- Tableau de résultats sur 5 ans
- Tableau d'étude de la rentabilité
- Tableau d'amortissement du crédit

Promoteur :

I- Présentation du promoteur

- Raison sociale : SPA CEVITAL
- Adresse du siège social : Nouveau quai, port de Bejaia -06000 –
- Forme juridique : SPA
- Capital social : 68 760 000 000 DA

II- Présentation générale du projet

- Identification du projet : **usine de transformation de plastique P.E.T**
- Branche d'activité : **Plastique**
- Localisation et implantation : **commune OUED GHIR Wilaya de BEJAIA**
- Nature de l'investissement : **transformation plastique PET**

1- Descriptions des prestations :

2- Marché visé :Local

3- Disponibilité et utilité :

4- Equipements de production : Les équipements seront acquis à l'état neuf.

- a- Protection de l'environnement : Ce projet respecte l'environnement dans tous ses aspects.

- b- Impact du projet : le projet contribuera sans aucun doute à la croissance de l'entreprise, et par ricochet, le développement de la région ainsi que la résorption partielle du chômage.

5- Avantages souhaités :

a- Terrain d'assiette du projet :

Le parc industriel sera constitué de six zones de différents, la zone N°05 assiette de terrain d'une superficie de 43 000 M²

b- Concours bancaire :

Fonds propre de l'entreprise

6- Equipements de production

a- Equipements à importer

Désignation	Devises	Contrepartie en DA
EQUIPEMENT INDUSTRIEL « FABRICATION DE PREFORMES »	20 315 371.96	2 100 000 000.00
EQUIPEMENT INDUSTRIEL « BOUCHONS ET POIGNEES »		
PRESSES INJECTION HYPET		
MOULES		
Total	20 315 371.96	2 100 000 000.00

Cours des devises au 12/03/2013

1 euro= 103,37DA

b- Equipement locaux à acquérir (Neuf):

Nombre	Désignation	Montant HT
01 lot	Lot d'équipements	900 000 000.00
Total en HT		900 000 000.00

Récapitulation générale des équipements

- Equipements à importer : 2100 000 000.00

- Equipements locaux à acquérir : 900 000 000.00

7- Coût et financement du projet**a- Coût du projet**

Rubriques	Devises	Dinar	Total dinar
Usine clé en main Transformation Plastique P.E.T	20 315 371.96	3 000 000 000.00	3 000 000 000.00
Total			

b- Financement du projet

- Apport du promoteur en nature : DA
- Apport du promoteur en numéraire : 3 000 000 000.00 DA
- Concours bancaire : DA
- Total : 3 000 000 000.00 DA

8- Charges prévisionnelles d'exploitation**a- Matières et fournitures consommées**1^{ère} Année

DESIGNATION	MONTANT
Matières et fournitures consommées	6 160 000 000 DA

b- Services1^{ère} Année

DESIGNATION	MONTANT
Services	400 000 000 DA

c- Frais du personnel1^{ère} année

DESIGNATION	MONTANT
Frais du personnel	6 774 320.00 DA

Masse salariale annuelle

Cadres supérieurs : 197 104.00 DA

Techniciens supérieurs : 396 556.00 DA

Agents de maîtrise : 541 310.00 DA

Ouvriers qualifiés : 2 748 240.00 DA

Ouvriers spécialisés : 2 204 050.00 DA

Employés d'administration : 687 060.00 DA

d- Impôts et taxes1^{ère} année

DESIGNATION	MONTANT
Impôts et taxes	2 189 600 000.00 DA

e- Frais financiers1^{ère} année

DESIGNATION	MONTANT
Agios bancaires	6 800 000 DA

f- Frais divers1^{ère} année

DESIGNATION	MONTANT
Frais divers	308 000 000 DA

g- Tableau des amortissements

Désignation	Taux	Dotations aux amortissements								
		A1	A2	A3	A4	A5	A6	A7	A8	A9
	10%	300 000 000	300 000 000	300 000 000	300 000 000	300 000 000	300 000 000	300 000 000	300 000 000	300 000 000
Totaux										

9- Chiffre d'affaires prévisionnel

8 000 000 000.00 DA

a- Caractéristiques de la production1 200 000 T/AN**Liste des différentes productions :**

- 1 Préformes
- 2 Bouchons
- 3 Poignets
- 4 Barquettes
- 5 Couvercles
- 6 Palettes
- 7
- 8

ACTIF PREVISIONNEL

Intitulé	Prévisions				
	2013	2014	2015	2016	2017
Immobilisations					
Terrains					
Bâtiments	900 000 000	2 145 000 000	2 190 000 000	2 235 000 000	2 280 000 000
Matériel de transport					
Installation techniques	2 100 000 000	945 000 000	990 000 000	1 035 000 000	1 080 000 000
Immobilisations corporelles					
Autre équipements					
Mobilier de bureau					
Amortissement					
Stocks					
Stock de matières et fournitures					
Créances					
Créances et emplois assimilés					
Disponibilités					
Totaux	3 000 000 000	3 180 000 000	3 270 000 000	3 270 000 000	3 360 000 000

PASSIF PREVISIONNEL

Intitulé	Prévisions				
	2013	2014	2015	2016	2017
Fonds propres					
Fonds propres	3 000 000 000	3 090 000 000	3 180 000 000	3 270 000 000	3 360 000 000
Résultat en instance d'affectation					
Dettes					
Crédit bancaire					
Emprunt/dettes financières					
Impôts					
Autres dettes					
Fournisseurs					
Totaux	3 000 000 000	3 090 000 000	3 180 000 000	3 270 000 000	3 360 000 000

TABLEAU DES RESULTATS PREVISIONNEL

Intitulé	Prévisions				
	2013	2014	2015	2016	2017
Marchandise vendues					
Marchandises consommées					
Marge brute					
Production vendue	8 000 000 000	8 400 000 000	8 800 000 000	9 200 000 000	9 600 000 000
Prestations fournies					
Matières et fournitures consommées	6 160 000 000	6 468 000 000	6 776 000 000	7 084 000 000	7 392 000 000
Services	400 000 000	420 000 000	440 000 000	460 000 000	480 000 000
Loyers					
Valeur ajoutée	1 440 000 000	1 512 000 000	1 584 000 000	1 656 000 000	1 728 000 000
Frais du personnel	6 774 320.00	7 113 036.00	7 451 752.00	7 790 468.00	8 129 184.00
Taxe sur l'activité professionnelle					
Frais financiers	6 800 000	7 140 000	7 480 000	7 820 000	8 160 000
Frais divers	308 000 000	323 400 000	338 800 000	354 200 000	369 600 000
Dotations aux amortissements	300 000 000	300 000 000	300 000 000	300 000 000	300 000 000
Résultat d'exploitation	818 425 680	874 346 964	930 268 248	986 189 532	1 042 110 816
Résultat brute d'exploitation	818 425 680	874 346 964	930 268 248	986 189 532	1 042 110 816

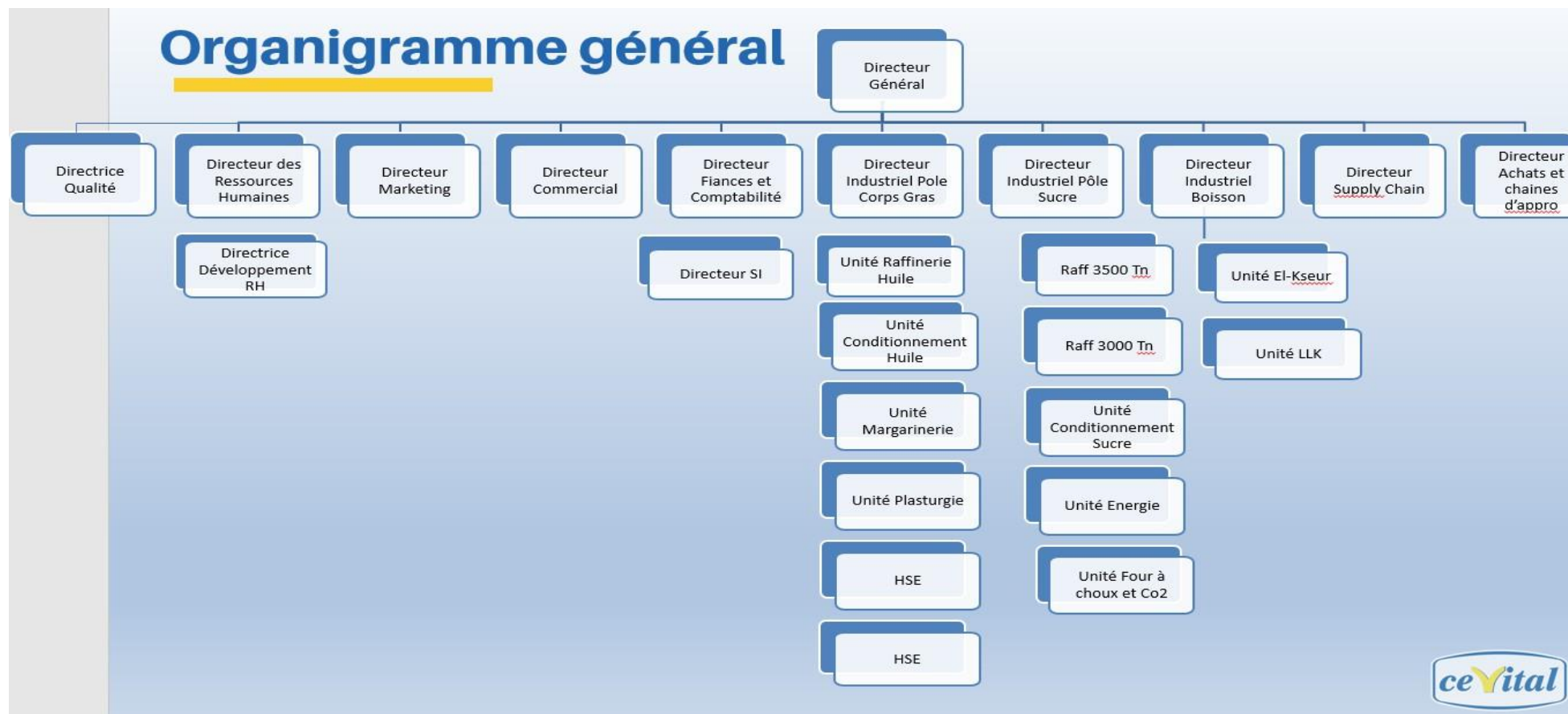
ETUDE DE RENTABILITE

Désignation	1 ^e année	2 ^e année	3 ^e année	4 ^e année	5 ^e année
Résultat de l'exercice	818 425 680	874 346 964	930 268 248	986 189 532	1 042 110 816
Dotations aux amortissements	300 000 000	300 000 000	300 000 000	300 000 000	300 000 000
Cash-flow annuel	1 118 425 680	1 174 346 964	1 230 268 248	1 286 189 532	1 342 110 816
Cash-flows cumulés	1 118 425 680	2 292 772 644	3 523 040 892	4 809 230 424	6 151 341 240

TABLEAU D'AMORTISSEMENT DU CREDIT SOLICITE
C.L.T

Année	Capital I	Amortissement	Intérêts	TVA	Capital f	Semestrialités
2013		Différé				
2014						
2015						
2016						
2017						
2018						
2019						
Total						

Organigramme de l'entreprise Cevital agro-industrie



Source : Google Maps

BILAN ACTIF

ACTIF	N			N - 1
	Montants Bruts	Amortissements, provisions et pertes de valeurs	Net	Net
Immobilisations incorporelles	208 334 174	157 000 857	51 333 316	75 368 248
Immobilisations corporelles	78 819 329 230	35 209 093 106	43 610 236 124	40 792 898 858
Terrains	10 275 774 393,14	-	10 275 774 393,14	11 404 467 593,00
Bâtiments	22 131 342 893,72	9 357 595 779,90	12 773 747 113,82	9 745 782 534,34
Autres immobilisations	46 065 878 036,74	25 764 259 385,35	20 301 618 651,39	19 408 951 907,00
Immobilisations en	346 333 906,21	87 237 940,55	259 095 965,66	233 696 823,58
Immobilisations en cours	9 433 348 926	311 451 333	9 121 897 593	14 735 867 066
Immobilisations financières	117 560 180 212	1 137 115 865	116 423 064 347	159 453 085 322
Titres mis en équivalence-	-	-	-	-
Autres participations et	90 574 785 546,40	794 169 773,00	89 780 090 772,95	118 450 767 209,00
Autres titres immobilisés	24 453 093 290,00	525 000,00	24 453 093 290,00	38 733 793 314,00
Prêts et autres actifs	1 767 791 667,83	342 421 092,09	1 425 370 575,74	1 733 926 324,00
Impôts différés actif	764 509 707,56	-	764 509 707,56	534 598 475,36
Comptes de liaison	-	-	0,49	-
TOTAL ACTIF NON COURANT	206 021 192 541	36 814 661 161	169 206 531 380	215 057 219 495
ACTIF COURANT				
Stocks et en cours	33 780 047 622	299 078 844	33 480 968 778	35 990 174 355
Créances et emplois assimilés	132 175 720 841	2 366 383 749	129 809 337 093	152 038 538 730
Clients	15 902 395 366,81	1 665 898 301,96	14 236 497 064,85	22 546 590 210,47
Autres débiteurs	104 638 658 812,21	667 458 892,18	103 971 199 920,03	117 427 940 169,80
Impôts et assimilés	11 501 384 399,05	-	11 501 384 399,05	11 780 167 699,00
Autres créances et emplois	133 282 263,29	33 026 554,36	100 255 708,93	283 840 650,25
Disponibilités et assimilés	15 375 030 565	-	15 375 030 565	57 623 154 211
Placements et autres actifs	-	-	-	-
Trésorerie	15 375 030 564,88	-	15 375 030 564,88	57 623 154 211,23
TOTAL ACTIF COURANT	181 330 799 028	2 665 462 592	178 665 336 436	245 651 867 295
TOTAL GENERAL ACTIF	387 351 991 569	39 480 123 753	347 871 867 816	460 709 086 790

Cevital Spa
Nouveau quai port de bejaia

Bilan au 31-12-2020

BILAN PASSIF		
PASSIF	2 020	2 019
CAPITAUX PROPRES		
Capital émis (ou compte de l'exploitant)	69 568 256 000	69 568 256 000
Capital non appelé	-	-
Primes et réserves (Réserves consolidées)	30 832 119 185	30 832 119 185
Écart de réévaluation	-	-
Écart d'équivalence	-	-
Résultat net (Résultat part du groupe)	33 223 715 786	25 526 262 250
Autres capitaux propres-Report à nouveau	86 059 711 326	137 211 685 185
Part de la société consolidante	-	-
Part des minoritaires	-	-
TOTAL I	219 683 802 297	263 138 322 620
PASSIFS NON COURANTS		-
Emprunts et dettes financières	13 867 554 864	17 993 333 957
Impôts (différés et provisionnés)	1 485 469 458	1 630 098 372
Autres dettes non courantes	-	-
Provisions et produits comptabilisés d'avance	7 443 134 852	1 165 296 054
TOTAL PASSIFS NON COURANTS II	22 796 159 174	20 788 728 383
PASSIFS COURANTS		-
Fournisseurs et comptes rattachés	29 473 643 109	35 656 570 924
Impôts	4 608 684 196	1 448 965 742
Autres dettes	71 294 922 611	51 840 020 012
Trésorerie Passif	14 656 429	87 836 479 109
TOTAL PASSIFS COURANTS III	105 391 906 345	176 782 035 787
TOTAL GENERAL PASSIF	347 871 867 816	460 709 086 790

COMPTES RESULTAT

Rubriques		N		N-1	
		DEBIT (en Dinars)	CREDIT (en Dinars)	DEBIT (en Dinars)	CREDIT (en Dinars)
Ventes de marchandises		-	16 209 244 684	-	15 230 513 842
Produits n vendue	Produits fabriqués	-	148 120 584 062	-	147 358 831 257
	Prestations de services	-	442 714 982	-	309 359 618
	Vente de travaux	-	-	-	-
	Produits annexes	-	434 475 198	-	795 807 391
Rabais, remises, ristournes accordés		3 694 748 375	-	3 193 385 305	-
Chiffre d'affaires net des Rabais, remises,		-	161 512 270 551	-	160 501 126 803
Production stockée ou déstockée		-	950 648 284	-	590 135 340
Production immobilisée		-	259 514 272	-	355 152 836
Subventions d'exploitation		-	185 102 538	-	66 618 474
I-Production de l'exercice		-	162 907 535 645	-	161 513 033 452
Achats de marchandises vendues		14 506 531 578	-	12 994 318 926	-
Matières premières		88 910 622 435	-	85 325 747 536	-
Autres approvisionnements		6 909 495 189	-	6 805 754 199	-
Variations des stocks		-	-	-	-
Achats d'études et de prestations de services		18 496 208	-	-	-
Autres consommations		1 111 588 891	-	898 113 284	-
Rabais, remises, ristournes obtenus sur achats		- 166 543 191	-	- 146 901 814	-
Services extérieurs	Sous-traitance générale	6 688 147 021	-	5 216 974 692	-
	Locations	512 790 944	-	403 686 589	-
	Entretien, réparations et maintenance	343 775 567	-	288 075 449	-
	Primes d'assurances	519 055 277	-	315 951 344	-
	Personnel extérieur à l'entreprise	6 022 730	-	16 928 519	-
	Rémunération d'intermédiaires et honoraires	230 916 114	-	152 265 705	-
	Publicité	822 357 448	-	719 290 245	-
	Déplacements, missions et réceptions	479 553 321	-	369 596 310	-
Autres services		4 739 096 453	-	6 607 468 683	-
Rabais, remises, ristournes obtenus sur services		-	-	-	-
II-Consommations de l'exercice		125 631 905 984	-	119 967 269 667	-
III-Valeur ajoutée d'exploitation (I-II)			37 275 629 661		41 545 763 785
Charges de personnel		5 344 448 400	-	4 649 024 884	-
Impôts et taxes et versements assimilés		1 803 458 244	-	2 017 781 323	-
IV-Excédent brut d'exploitation			30 127 723 016		34 878 957 578
Autres produits opérationnels		-	246 140 164	-	263 607 527
Autres charges opérationnelles		874 349 194	-	540 925 102	-
Dotations aux amortissements		4 675 782 633	-	4 342 671 298	-
Provision		521 797 898	-	1 064 794 896	-
Pertes de valeur		2 700 944 155	-	741 021 100	-
Reprise sur pertes de valeur et provisions		-	1 026 371 707	-	1 347 800 817
V-Résultat opérationnel			22 627 361 007		29 800 953 526
Produits financiers		-	16 950 617 739	-	2 952 765 122
Charges financières		1 971 623 553	-	1 444 209 237	-
VI-Résultat financier			14 978 994 186		1 508 555 885
VII-Résultat ordinaire (V+VI)			37 606 355 193		31 309 509 411
Eléments extraordinaires (produits) (*)		-	-	-	-
Eléments extraordinaires (Charges) (*)		-	-	-	-
VIII-Résultat extraordinaire			-		-
Impôts exigibles sur résultats		4 420 304 414	-	5 542 942 745	-
Impôts différés (variations) sur résultats		- 37 665 007	-	- 55 075 753	-
IX - RESULTAT NET DE L'EXERCICE			33 223 715 786		25 821 642 419

Cevital Spa
Nouveau Qaui port de Bejaia

Bilan 31/12/2021

Exercice Clos le :

BILAN ACTIF

ACTIF	N			N - 1
	Montants Bruts	Amortissements , provisions et pertes de valeurs	Net	Net
ACTIF IMMOBILISE(NON	-			
Écart d'acquisition (ou goodwill)	-	-	-	-
Immobilisations incorporelles	201 601 449	153 941 801	47 659 648	51 333 316
Immobilisations corporelles	75 322 156 000	37 954 347 224	37 367 808 776	43 610 236 124
Terrains	10 290 468	-	10 290 468	10 275 774
Bâtiments	19 992 401	9 836 836	10 155 565	12 773 747
Autres immobilisations	44 692 954	28 020 384	16 672 569	20 301 619
Immobilisations en concession	346 334	97 127	249 207	259 096
Immobilisations en cours	9 536 324 595	174 229 193	9 362 095 401	9 121 897 593
Immobilisations financières	119 459 011 109	893 029 154	118 565 981 955	116 423 064 346
Titres mis en équivalence-entreprise	-		-	-
Autres participations et créances	90 959 272	794 695	90 164 577	89 780 091
Autres titres immobilisés	26 212 040	-	26 212 040	24 453 093
Prêts et autres actifs financiers non	1 727 820	98 334	1 629 485	1 425 371
Impôts différés actif	559 880	-	559 880	764 510
Comptes de liaison	0		0	0
TOTAL ACTIF NON COURANT	204 519 093 152	39 175 547 371	165 343 545 781	169 206 531 379
	-			
ACTIF COURANT	-			
Stocks et en cours	39 017 709 814	215 314 035	38 802 395 779	33 480 968 778
Créances et emplois assimilés	146 583 319 257	2 291 846 381	144 291 472 876	129 809 337 093
Clients	24 119 270	1 582 239	22 537 031	14 236 497
Autres débiteurs	109 954 018	667 459	109 286 559	103 971 200
Impôts et assimilés	12 313 342	-	12 313 342	11 501 384
Autres créances et emplois assimilés	196 689	42 148	154 541	100 256
Disponibilités et assimilés	8 696 800 862	-	8 696 800 862	15 375 030 565
Placements et autres actifs financiers	-	-	-	-
Trésorerie	8 696 801	-	8 696 801	15 375 031
TOTAL ACTIF COURANT	194 297 829 934	2 507 160 416	191 790 669 517	178 665 336 436
TOTAL GENERAL ACTIF	398 816 923 086	41 682 707 788	357 134 215 298	347 871 867 815

Cevital Spa
Nouveau Qaui port de Bejaia

Bilan 31/12/2021

BILAN PASSIF		
PASSIF	N	N-1
CAPITAUX PROPRES		
Capital émis (ou compte de l'exploitant)	69 568 256 000	69 568 256 000
Capital non appelé	-	-
Primes et réserves (Réserves consolidées)	30 832 119 185	30 832 119 185
Écart de réévaluation	-	-
Écart d'équivalence	-	-
Résultat net (Résultat part du groupe)	19 428 258 073	33 223 715 786
Autres capitaux propres-Report à nouveau	117 783 427 112	86 059 711 326
Part de la société consolidante	-	-
Part des minoritaires		
TOTAL I	237 612 060 370	219 683 802 297
PASSIFS NON COURANTS		
Emprunts et dettes financières	11 895 404 942	13 867 554 864
Impôts (différés et provisionnés)	1 451 160 822	1 485 469 458
Autres dettes non courantes	-	-
Provisions et produits comptabilisés d'avance	1 025 006 806	7 443 134 852
TOTAL PASSIFS NON COURANTS II	14 371 572 571	22 796 159 174
PASSIFS COURANTS		
Fournisseurs et comptes rattachés	37 169 853 209	29 473 643 109
Impôts	3 281 656 404	4 608 684 197
Autres dettes	50 094 477 704	71 294 922 610
Trésorerie Passif	14 604 595 042	14 656 429
TOTAL PASSIFS COURANTS III	105 150 582 358	105 391 906 344
TOTAL GENERAL PASSIF	357 134 215 298	347 871 867 815

Cevital Spa
Nouveau Qaui port de Bejaia

Bilan 31/12/2021

COMPTES DE RESULTAT

Rubriques		N		N-1	
Ventes de marchandises		-	7 219 381 092	-	16 209 244 684
n vendue	Produits fabriqués	-	170 383 873 155	-	148 120 584 062
	Prestations de services	-	605 959 412	-	442 714 982
	Vente de travaux	-	-	-	-
	Produits annexes	-	616 708 374	-	434 475 198
Rabais, remises, ristournes accordés		4 552 508 760	-	3 694 748 375	-
Chiffre d'affaires net des Rabais, remises,		-	174 273 413 273	-	161 512 270 551
Production stockée ou déstockée		-	3 201 665 114	-	950 648 284
Production immobilisée		-	118 693 207	-	259 514 272
Subventions d'exploitation		-	-	-	185 102 538
I-Production de l'exercice		-	177 593 771 595	-	162 907 535 645
Achats de marchandises vendues		6 485 667 463	-	14 506 531 578	-
Matières premières		115 684 599 382	-	88 910 622 435	-
Autres approvisionnements		7 148 678 436	-	6 909 495 189	-
Variations des stocks		-	-	-	-
Achats d'études et de prestations de services		-	-	18 496 208	-
Autres consommations		1 121 721 910	-	1 111 588 891	-
Rabais, remises, ristournes obtenus sur achats		- 255 271 250	-	- 166 543 191	-
Services extérieurs	Sous-traitance générale	5 913 785 124	-	6 688 147 021	-
	Locations	807 460 967	-	512 790 944	-
	Entretien, réparations et maintenance	298 740 230	-	343 775 567	-
	Primes d'assurances	608 436 999	-	519 055 277	-
	Personnel extérieur à l'entreprise	6 677 878	-	6 022 730	-
	Rémunération d'intermédiaires et honoraires	318 335 536	-	230 916 114	-
	Publicité	1 477 886 474	-	822 357 448	-
	Déplacements, missions et réceptions	570 624 823	-	479 553 321	-
Autres services		4 450 037 517	-	4 739 096 453	-
Rabais, remises, ristournes obtenus sur services		-	-	-	-
II-Consommations de l'exercice		144 637 381 490	-	125 631 905 984	-
III-Valeur ajoutée d'exploitation (I-II)			32 956 390 105		37 275 629 661
Charges de personnel		5 670 365 895	-	5 344 448 400	-
Impôts et taxes et versements assimilés		1 500 875 176	-	1 803 458 244	-
IV-Excédent brut d'exploitation			25 785 149 034		30 127 723 017
Autres produits opérationnels		-	170 202 939	-	246 140 164
Autres charges opérationnelles		1 850 579 584	-	874 349 194	-
Dotations aux amortissements		4 683 221 020	-	4 675 782 633	-
Provision		25 200 000	-	521 797 898	-
Pertes de valeur		1 061 239 778	-	2 700 944 155	-
Reprise sur pertes de valeur et provisions		-	2 956 711 341	-	1 026 371 707
V-Résultat opérationnel			21 291 822 931		22 627 361 007
Produits financiers		-	2 671 150 099	-	16 950 617 739
Charges financières		1 454 889 558	-	1 971 623 553	-
VI-Résultat financier			1 216 260 541		14 978 994 186
VII-Résultat ordinaire (V+VI)			22 508 083 472		37 606 355 193
Eléments extraordinaires (produits) (*)		-	-	-	-
Eléments extraordinaires (Charges) (*)		-	-	-	-
VIII-Résultat extraordinaire			-		-
Impôts exigibles sur résultats		2 852 464 063	-	4 420 304 414	-
Impôts différés (variations) sur résultats		227 361 336	-	37 665 007	-
IX - RESULTAT NET DE L'EXERCICE			19 428 258 073		33 223 715 786

CEVITAL Spa
Nouveau quai port de Bejaia

Exercice Clos le :

31/12/2020

BILAN ACTIF

ACTIF	N		
	Montants Bruts	Amortissements , provisions et pertes de valeurs	Net
ACTIF IMMOBILISE(NON COURANT)	-		
Écart d'acquisition (ou goodwill)	-	-	-
Immobilisations incorporelles	259 793 473	184 425 225	75 368 248
Immobilisations corporelles	83 275 548 739	42 482 649 881	40 792 898 858
Terrains	11 404 467 593	-	11 404 467 593
Bâtiments	20 374 215 523	10 628 432 988	9 745 782 534
Autres immobilisations corporelles	51 150 531 717	31 741 579 810	19 408 951 907
Immobilisations en concession	346 333 906	112 637 083	233 696 824
Immobilisations en cours	14 915 580 901	179 713 835	14 735 867 066
Immobilisations financières	159 548 076 506	94 991 184	159 453 085 322
Titres mis en équivalence-entreprise associées	-	-	-
Autres participations et créances rattachées	118 450 767 209	-	118 450 767 209
Autres titres immobilisés	38 734 318 314	525 000	38 733 793 314
Prêts et autres actifs financiers non courants	1 828 392 508	94 466 184	1 733 926 324
Impôts différés actif	534 598 475	-	534 598 475
TOTAL ACTIF NON COURANT	257 998 999 619	42 941 780 124	215 057 219 495
	-		
ACTIF COURANT	-		
Stocks et en cours	36 194 913 554	204 739 199	35 990 174 355
Créances et emplois assimilés	153 412 338 402	1 373 799 673	152 038 538 730
Clients	23 906 315 410	1 359 725 200	22 546 590 210
Autres débiteurs	117 427 940 170	-	117 427 940 170
Impôts et assimilés	11 780 167 699	-	11 780 167 699
Autres créances et emplois assimilés	297 915 123	14 074 473	283 840 650
Disponibilités et assimilés	57 623 154 211	-	57 623 154 211
Placements et autres actifs financiers courants	-	-	-
Trésorerie	57 623 154 211	-	57 623 154 211
TOTAL ACTIF COURANT	247 230 406 167	1 578 538 872	245 651 867 295
TOTAL GENERAL ACTIF	505 229 405 786	44 520 318 996	460 709 086 790

N - 1
Net
-
47 659 648
37 367 808 776
10 290 467 593
10 155 565 106
16 672 569 271
249 206 806
9 362 095 401
118 565 981 956
-
90 164 576 760
26 212 040 143
1 629 485 260
559 879 793
165 343 545 781
38 802 395 779
144 291 472 876
22 537 030 519
109 286 559 330
12 313 341 972
154 541 056
8 696 800 861
-
8 696 800 861
191 790 669 516
357 134 215 297

1000

CEVITAL Spa
Nouveau quai port de Bejaia

Exercice Clos le : 31/12/2022

BILAN PASSIF

PASSIF	2 022	2 021
CAPITAUX PROPRES		
Capital émis (ou compte de l'exploitant)	69 568 256 000	69 568 256 000
Capital non appelé	-	-
Primes et réserves (Réserves consolidées)	30 832 119 185	30 832 119 185
Écart de réévaluation	-	-
Écart d'équivalence	-	-
Résultat net (Résultat part du groupe)	25 526 262 250	19 428 258 073
Autres capitaux propres-Report à nouveau	137 211 685 185	117 783 427 112
Part de la société consolidante	-	-
Part des minoritaires	-	-
TOTAL I	263 138 322 620	237 612 060 370
PASSIFS NON COURANTS	-	-
Emprunts et dettes financières	17 993 333 957	11 895 404 942
Impôts (différés et provisionnés)	1 630 098 372	1 451 160 822
Autres dettes non courantes	-	-
Provisions et produits comptabilisés d'avance	1 165 296 054	1 025 006 806
TOTAL PASSIFS NON COURANTS II	20 788 728 383	14 371 572 571
PASSIFS COURANTS	-	-
Fournisseurs et comptes rattachés	35 656 570 924	37 169 853 209
Impôts	1 448 965 742	3 281 656 404
Autres dettes	51 840 020 012	50 094 477 704
Trésorerie Passif	87 836 479 109	14 604 595 042
TOTAL PASSIFS COURANTS III	176 782 035 787	105 150 582 358
TOTAL GENERAL PASSIF	460 709 086 790	357 134 215 298

Exercice Clos le :

31/12/2022

COMPTE DE RESULTATS

Libelle	2022	2021
Ventes et produits annexes	177 726 355 925	174 273 413 273
Variation stocks produits finis et en cours	2 345 102 714	3 201 665 114
Production immobilisée	370 924 105	118 693 207
Subvention d'exploitation	-	-
I-PRODUCTION DE L'EXERCICE	180 442 382 744	177 593 771 595
Achats consommés	144 086 216 201	130 150 923 208
Services extérieurs et autres consommations	12 849 770 306	14 486 458 283
II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE	156 935 986 506	144 637 381 490
III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)	23 506 396 238	32 956 390 105
Charges de personnel	5 540 623 717	5 670 365 895
Impôts, taxes et versements assimilés	1 413 401 152	1 500 875 176
IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	16 552 371 369	25 785 149 034
Autres produits opérationnels	943 036 537	170 202 939
Autres charges opérationnelles	1 774 505 098	1 850 579 593
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur	6 492 150 914	5 769 660 799
Reprise sur pertes de valeurs et provisions	2 748 425 950	2 956 711 541
V-RESULTAT OPERATIONNEL	11 977 177 844	21 291 822 922
Produits financiers	19 501 589 777	2 671 150 099
Charges financières	4 661 968 588	1 454 889 558
VI-RESULTAT FINANCIER	14 839 621 189	1 216 260 541
VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOT(V+VI)	26 816 799 033	22 508 083 463
Impôts exigibles sur résultats ordinaires	1 084 710 609	2 852 464 063
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires	205 826 174	227 361 336
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES	203 635 435 008	183 391 835 974
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES	178 109 172 758	163 963 577 911
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES	25 526 262 250	19 428 258 064
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)	-	-
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)	-	-
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE	-	-
X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE	25 526 262 250	19 428 258 064

Table des matières

Remerciements.....	I
Dedicaces.....	II
Liste des abréviations.....	III
Sommaire.....	IV
Introduction générale.....	1
Introduction.....	6
Section 1 : Stratégies d'investissement : Contexte et définition	6
1. Principaux éléments de la stratégie d'investissement	6
1.1. Définition des objectifs	6
1.2. Application en entreprise	9
1.3. Exemples de stratégies spécifiques	10
Section 2 : Niveaux et démarche de la stratégie d'investissement	10
1. Les différents niveaux de la stratégie d'investissement dans les entreprises	10
1.1. La stratégie d'entreprise Corporate Strategy)	10
1.2. La stratégie d'activité Business Strategy)	11
1.3. La stratégie fonctionnelle (ou opérationnelle).....	11
2. La démarche stratégique	11
2.1. Les étapes principales de la démarche stratégique	12
2.2. Variantes et compléments Certaines démarches intègrent	12
Conclusion	13
Chapitre II : Stratégie d'investissement chez Cevital	15
Introduction.....	15
Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil.....	15
1. Le groupe Cevital	15
1.1 Chiffres clés.....	15
1.2. Historique et évolutions	16
1.3 Gouvernance et organisation.....	16
1.4 Stratégie et responsabilité sociale	16
2. Cevital Agro-Industrie	17
2.1 Implantation et infrastructures	17
Section 2 : Présentation des données financières et analyse de la stratégie d'investissement.....	20
1. Le bilan 2020	20
1.1. Bilan fonctionnel.....	20
1.2. Le bilan à grande masse.....	21
1.3. Calcul des indicateurs d'équilibres	22

1.4. Elaboration de bilan financier	23
1.5. Interprétation.....	25
2. Le bilan 2021	26
2.1. Le bilan fonctionnel	26
2.2. Le bilan fonctionnel à grande masse.....	27
2.3. Les indicateurs d'équilibres	28
2.4. Le bilan financier	29
2.5. Interprétation.....	31
3. bilan 2022	32
3.1. Bilan fonctionnel.....	32
3.2. Le bilan à grande masse.....	33
3.2. Calculs les indicateurs d'équilibre	34
3.3. Elaboration de bilan financier 2022	35
3.4. Calculs des ratios	36
3.5. Interprétation.....	37
4. Comparaison entre des principaux indicateurs.....	38
Conclusion Générale.....	34
Bibliographie	36
Annexes	38
Table des matières	48

Résumé :

Ce mémoire analyse les stratégies d'investissement et leur impact sur la performance d'entreprise à travers le cas de Cevital Béjaïa. Il met en évidence l'importance d'une approche structurée, fondée sur des objectifs clairs, une évaluation rigoureuse des risques et l'utilisation d'outils financiers. La diversification, l'innovation et la modernisation apparaissent comme des leviers essentiels pour soutenir une croissance durable.

L'étude du cas Cevital entre 2020 et 2022 révèle qu'une forte expansion, si elle n'est pas accompagnée d'une gestion financière rigoureuse, peut fragiliser l'équilibre de l'entreprise. Les résultats montrent que la réussite des investissements repose sur une gouvernance proactive, un suivi financier précis et une capacité d'adaptation aux évolutions du marché.

ملخص

يحلل هذا البحث استراتيجيات الاستثمار وتأثيرها على أداء المؤسسات، من خلال دراسة حالة شركة سيفيتال بجاية. ويبرز أهمية اعتماد مقاربة منظمة تعتمد على أهداف واضحة، وتقييم دقيق للمخاطر، واستخدام أدوات مالية. كما تُعد التنويع والابتكار وتحديث وسائل الإنتاج من الركائز الأساسية لدعم النمو المستدام.

تكشف دراسة حالة سيفيتال بين سنتي 2020 و2022 أن التوسع السريع، إذا لم يكن مصحوبًا بإدارة مالية فعالة، قد يؤدي إلى اختلال في التوازن المالي للمؤسسة. وتُظهر النتائج أن نجاح الاستثمارات يعتمد على حوكمة استباقية، ومتابعة مالية دقيقة، وقدرة مستمرة على التكيف مع تطورات السوق.